



**L'HORRIBLE JOURNÉE DE MICHEL GOULET**

- A2



**LA CITÉ DES RIVIÈRES ET L'INFLATION**

- A4



**POINT DE MIRE RÉAL PATRY, LE GUERRIER POSITIF**

- A6



**LA TURBULENCE DES FLUIDES: UN CONTE MODERNE TRÈS INSPIRÉ**

- G5



**VIRAGE SANTÉ AU RESTO**

- E1

COLLENETTE NE VEUT PAS DE PILOTES D'AVION ARMÉS / PAGE D12

# La Tribune

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

cyberpresse.ca

**NEW YORK SEPTEMBER 11**

**Un an plus tard**  
L'angoisse demeure à New York  
Page D11

**Arts et spectacles**  
Le jardin secret de Brigitte Paquette  
Page G1



SHERBROOKE / SAMEDI 7 SEPTEMBRE 2002 / 93<sup>e</sup> ANNÉE / NO 169

Les MONDIAUX JEUNESSE à Sherbrooke dans 305 jours

1.75\$ plus taxes, (Floride 2.00\$)

## Les leaders régionaux réclament plus de pouvoirs décisionnels

David Bombardier  
dbombard@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

«L'Estrie est une région distinctive et une locomotive du développement économique du Québec. Il y a très peu de régions au Québec, sinon point, qui possèdent des avantages comme l'Estrie. C'est phénoménal!»

C'est en ces termes fort élogieux

que le ministre d'État aux Régions, Rémy Trudel, a conclu, en conférence de presse, la rencontre à laquelle participaient 150 leaders socioéconomiques de la région, hier, à l'hôtel Delta de Sherbrooke.

Cette rencontre régionale, à laquelle les journalistes ne pouvaient assister, avait pour but de préparer l'Estrie en vue de sa participation au Rendez-vous national des régions, qui se déroulera du 12 au 15 novembre prochain à Québec.

Seules les régions de Montréal, de Québec et de Laval seront exclues de ce «sommet des régions», duquel le gouvernement devrait élaborer un «programme national d'actions en faveur des régions». Le ministre Trudel a jusqu'à maintenant visité huit des quatorze régions devant prendre part au Rendez-vous.

Hier, une panoplie d'élus, de gens d'affaires et de leaders oeuvrant dans les domaines de l'éducation, de la santé et des services sociaux se sont pen-

chés sur trois thèmes: la prospérité économique, la vitalité des milieux et la capacité d'agir sur son propre développement.

Plusieurs points majeurs ont émergé des discussions, au dire du ministre Trudel. «Les leaders, a-t-il affirmé, réclament davantage de capacité de décision en région, afin d'être plus efficaces. Il y a aussi une volonté régionale d'en assurer davantage pour préserver

Voir LEADERS RÉGIONAUX en page A2

### Sondage CROP

**Dumont le préféré, Charest le mal-aimé**



L'ADQ de Mario Dumont aurait balayé le Québec si des élections générales avaient eu lieu cette semaine, révèle un nouveau sondage CROP-La Presse-Le Soleil, tandis que Jean Charest apparaît comme la principale cause de la défaveur des électeurs à l'égard du PLQ.

LES DÉTAILS EN PAGE B12

## Les médecins veulent une vraie négociation

Presse Canadienne  
MONTREAL

Les médecins se disent d'accord avec le ministre de la Santé et des Services sociaux, qui veut garantir l'accessibilité aux soins dans toutes les régions du Québec, mais affirment qu'ils en ont contre la façon dont le ministre François Legault veut s'y prendre pour y parvenir.

«Il y a un désaccord important sur la façon de faire, non pas sur les objectifs poursuivis par le ministre», a commenté le président de la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec, le Dr Renald Dutil, à l'occasion d'un point de presse, hier, après que les représentants des médecins eurent rencontré le ministre de la Santé.

«Les objectifs, nous les partageons: que les médecins soient répartis sur le territoire», a renchéri le président de la Fédération des médecins spécialistes, le Dr Yves Dugré.

Les médecins cherchent à éviter une loi contraignante qui statuerait sur la répartition des effectifs médicaux dans la province. Selon un projet qui circule, les médecins devraient signer un contrat de deux ans avec des hôpitaux en région. A défaut de remplir leurs obligations, les médecins contrevenants pourraient perdre leur droit de facturer à la Régie de l'assurance-maladie du Québec.

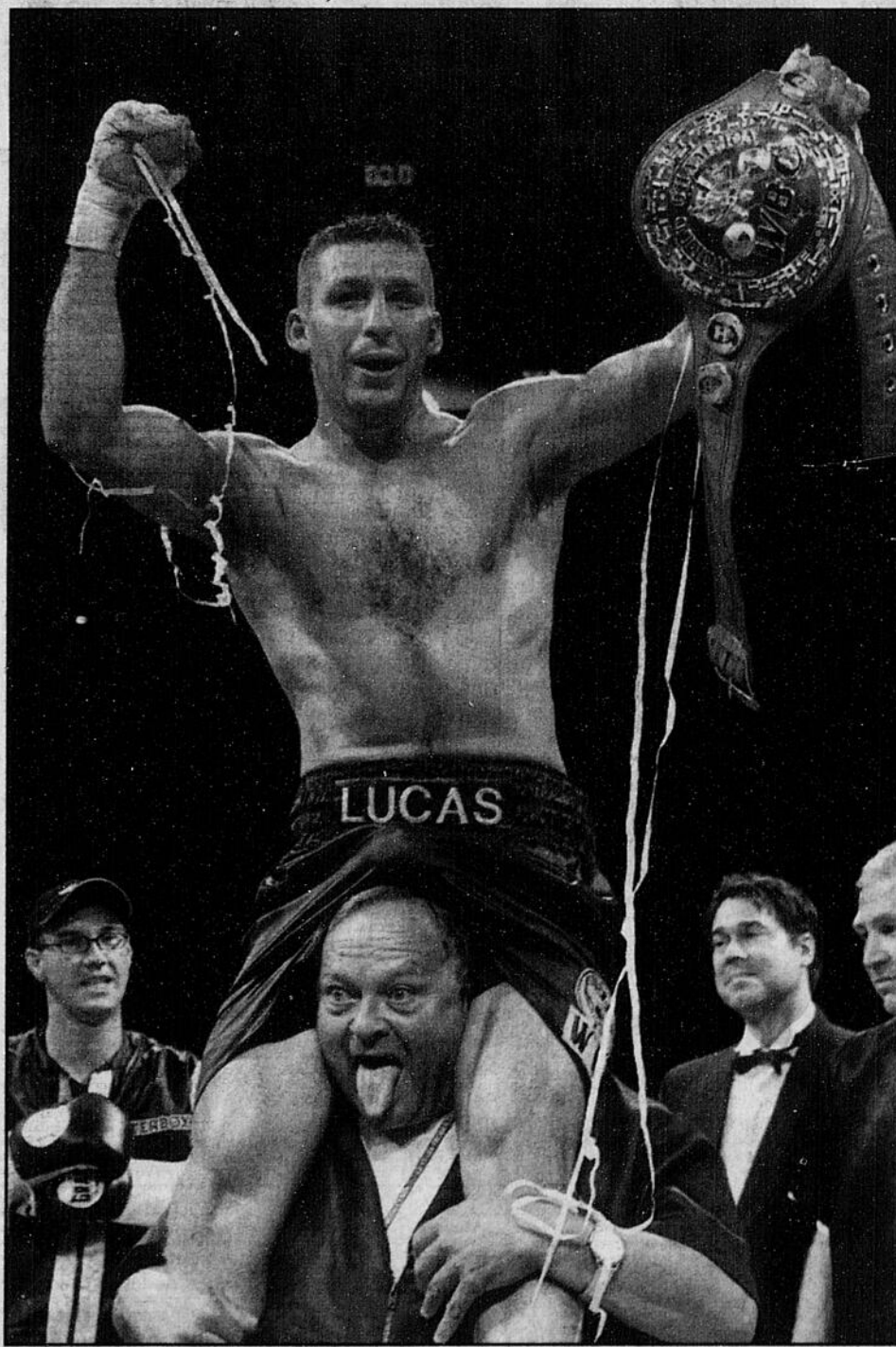
Le ministère cherche à assurer ainsi un accès suffisant aux soins médicaux dans toutes les régions du Québec.

A l'issue de la rencontre, le Dr Dugré affirmait que «la balle est dans son camp (au ministère)».

Les représentants des médecins omnipraticiens, spécialistes, résidents, de même que les étudiants en médecine, se sont dits prêts à poursuivre la négociation avec le ministère dès lundi.

Le Dr Dutil a affirmé qu'il serait «prématuré de parler d'une stratégie de contestation» de la part des médecins. Il espère néanmoins que le ministre changera d'attitude, sinon «il y aura des moyens d'action qui seront évalués».

## ÉRIC LUCAS, TOUJOURS CHAMPION



Presse Canadienne

Le champion Eric Lucas a dû trimé dur, hier soir, pour conserver sa ceinture des super moyens du WBC contre l'Américain Omar Sheika, un rival fougueux et affamé qui est allé au bout de ses capacités. Lucas l'a emporté par décision unanime des juges au terme d'un combat de championnat du monde digne de ce nom devant quelque 13 000 spectateurs au Centre Bell. «C'est un dur cogneur et il m'a ébranlé par moments, a dit Lucas, mais je n'ai jamais eu peur».

NOS INFORMATIONS EN D1.

## Affaire Boisvenu: les enquêteurs flairent une piste

René-Charles Quirion  
rquirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

Les enquêteurs du Service de police de Sherbrooke semblent près du but dans l'affaire du meurtre crapuleux de Julie Boisvenu.

«Nous sommes confiants d'arriver bientôt à un dénouement dans cette affaire et de régler le dossier. L'enquête avance de façon très positive», soutient le porte-parole du SPS Michel Martin.

La publication, jeudi, du portrait-robot d'un témoin important dans l'affaire de la disparition, puis du meurtre de la jeune femme de 27 ans, a eu un effet très positif sur la suite de l'enquête.

«La population a répondu de belle façon à notre demande d'assistance. Nous avons reçu une vingtaine d'appels qui nous permettront de faire de nouvelles vérifications. La plupart seront effectuées dans la région. Des citoyens ont reconnu certaines personnes. L'appel a été entendu, ce qui s'avère très positif», estime Michel Martin.

Les policiers du SPS recherchent un individu qui a été vu, alors qu'il rôdait autour du véhicule de Julie Boisvenu, un Sportage 4x4 de Kia immatriculé 331 BKK, dans les minutes précédant sa disparition dans la nuit du 23 juin 2002 vers 4h10. Les enquêteurs souhaitent parler à cet homme de race blanche âgé entre 25 et 35 ans, mesurant entre cinq pieds, cinq pouces et cinq pieds, sept pouces, pesant entre 140 et 150 livres, qui portait des lunettes, une barbe et une moustache, de même qu'un t-shirt foncé et des jeans le soir de la disparition de la jeune femme. Julie Boisvenu a été retrouvée assassinée le 29 juin dernier, soit six jours après sa disparition, dans un fossé du chemin Rivard dans l'arrondissement de Brompton.

«Nous sommes en train de mettre en place les morceaux du casse-tête. Les pistes que nous suivons vont continuer à être étudiées. Il faut monter une preuve très solide», répète le porte-parole du SPS.

Les résultats des tests d'ADN effectués dans le véhicule et sur le corps de Julie Boisvenu seront connus au cours des prochains jours. Ces résultats pourraient représenter les quelques éléments manquants pouvant conduire à un ou aux suspects.

Le témoin recherché depuis le mois de juillet et qui a été entendu sur les lieux de l'accident au coin des rues Meadow et Wellington Nord lorsque le véhicule de Julie Boisvenu a happé une borne-fontaine vers 4 h 10 le 23 juin manque toujours à l'appel et pourrait faire avancer le dossier.

Tout dépendant de l'endroit où ils seront retrouvés, les sandales et la bourse de «Aldo» couleur tan; de même que les deux porte-monnaie «Tony Perrotti» et «The trend» que portait Julie Boisvenu pourraient aussi permettre d'apporter des éléments supplémentaires à l'enquête.

Tout renseignement concernant l'affaire Julie Boisvenu peut être communiqué au Service de police de Sherbrooke au 821-5544 ou 821-5555.

### SHERBROOKE AUTOHAUS

4421, boul. Bourque, Rock Forest (819) 564-2834



#### Météo



ENSOLEILLÉ Maximum 27 Minimum 15  
Lever soleil: 6h15 Coucher: 19h13

#### Index

Ann. classées...C1, D8	Météo.....C4
Arts.....G1, H1	Mots croisés.....C6, F6
Carrières.....B8	Opinions.....A14
Décès.....D8	J-Paul Ricard.....H6
Économie.....B1	Sports.....D1
Horoscope.....F6	Styles.....E1
Loterie.....B2	Tourisme.....F1



**ScotiaMcLeod**

POURSUIVEZ vos objectifs avec L'ÉQUIPE CRÉPEAU

Vos conseillers en placements financiers

455 King Ouest, bur. 320  
Sherbrooke (Québec) J1H 6E9

(819) 829-5535



58375

MC Marque de commerce de La Banque de Nouvelle-Écosse. Scotia Capital Inc. est un usager autorisé de la marque. ScotiaMcLeod est une division de Scotia Capital Inc. Membre du FCPE.

79378

**Oxybec Médical:**  
**la source en Estrie**

Ligne complète en :

- Stomie
- Urologie
- Incontinence
- Soins de la peau
- Orthopédie

Conseillers sur place  
**(819) 566-8711**  
1 800 361-9911



OXYBEC  
MEDICAL

218, rue King Ouest, Sherbrooke  
Face à Gilles Boivin Meubles 73542

**À LIRE LUNDI**

**Mérite estrien**

**Jean-Pierre Lefebvre garde l'esprit ouvert**



**La Tribune**  
1950, rue Roy, Sherbrooke, J1K 2X8  
www.cyberpresse.ca

<b>PRÉSIDENT ET ÉDITEUR</b> Raymond Tardif	<b>VICE-PRÉSIDENT FINANCES ET ADMINISTRATION</b> René Morin
<b>RÉDACTION</b> (819) 564-5454 Télécopieur 564-8098 redaction@latribune.qc.ca	<b>PUBLICITÉ</b> (819) 564-5450 Télécopieur 564-5482
<b>RÉDACTEUR EN CHEF</b> Maurice Cloutier	<b>DIRECTEUR</b> François Fouquet
<b>DIRECTEUR DE L'INFORMATION</b> Michel Morin	<b>ADJOINTS</b> Alain LeClerc Christian Malo
<b>ADJOINTE AU DIRECTEUR</b> Jacynthe Nadcau	<b>ANNONCES CLASSÉES</b> (819) 564-2222 Télécopieur 564-5482
<b>TECHNOLOGIE ET INFORMATIQUE</b> <b>DIRECTEUR</b> René Béliveau	Lundi ou vendredi : 8 h 30 à 16 h 30
<b>ADJOINT</b> Stéphane Garant	<b>ABONNEMENT ET TIRAGE</b> (819) 564-5466 Sans frais 1 800 567-6955
<b>PRODUCTION</b> <b>DIRECTEUR</b> André Roberge	<b>DIRECTEUR</b> André Custeau
<b>ADJOINTS</b> Steve Rancourt Michel Doyon	<b>ADJOINT</b> Serge Nadcau

# L'horrible journée de Michel Goulet



Il est 8 h 46, le 11 septembre 2001. Michel Goulet, un artiste d'origine sherbrookeuse, parle au téléphone avec sa femme, à Montréal, depuis sa chambre du Cosmopolitan Hotel de New York, qui se trouve juste en face des tours jumelles du World Trade Center.

— Il faut que je te laisse, ma chérie. Il vient de se produire une explosion écoeurante pas très loin. A moins que ce soit un tremblement de terre...

Michel Goulet se précipite alors dans le premier ascenseur et descend dans la rue. Arrivé en bas, il aperçoit de la fumée qui s'échappe du haut de l'une des deux tours jumelles. Il décide de remonter à sa chambre.

«Quand tu ne vois pas la cause, que tu vois juste l'effet, tu ne comprends pas...», dit-il.

Il ouvre immédiatement le téléviseur de sa chambre en espérant pouvoir mieux comprendre ce qui se passe. C'est alors que CNN, le fameux réseau américain de l'information, annonce qu'un avion vient de frapper une première tour du World Trade Center. Tout de suite, l'artiste de 58 ans rappelle sa femme pour la rassurer et lui dire qu'il est sain et sauf. De ne pas s'inquiéter.

Michel Goulet reprend l'ascenseur. Une fois en bas, il voit le deuxième avion percuter l'autre tour du World Trade Center. Il réalise à ce moment précis qu'il s'agit bel et bien d'attentats terroristes.

Lorsque la première tour s'est finalement écroulée, Michel Goulet se tenait dans le lobby de l'hôtel avec d'autres artistes du Québec qui devaient exposer leurs oeuvres dans le cadre de la Saison du Québec à New York à compter de ce jour-là. Ils ont bien cru ne jamais en sortir vivants quand un effarant nuage de poussière a soufflé le secteur.

Michel Goulet se souvient d'avoir dit à un collègue: «Ça y est, n'est-ce pas?».

«Oui, ça y est...», a répondu l'autre,

convaincu que leur dernière heure était arrivée.

«Nous étions certains que 15 secondes plus tard, on était tous morts. S'il avait fallu que quelqu'un ouvre les portes de l'hôtel pour laisser entrer qui que ce soit, le nuage de poussière nous aurait envahis. Les gens hurlaient de ne pas ouvrir les portes», rappelle Michel Goulet.

Une fois dans la rue, l'artiste d'origine sherbrookeuse a vu des gens sauter dans le vide du haut de la deuxième tour. Vision d'horreur, vision de fin du monde, qu'il ne pourra jamais effacer de sa mémoire.

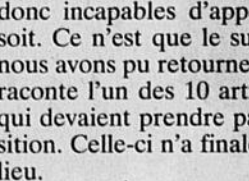
«J'ai notamment vu deux hommes se donner du courage en se prenant par la main, pour ensuite se projeter dans le vide. En aucun moment leurs mains ne se sont lâchées. Ils sont demeurés unis jusqu'en bas. Jusque dans la mort», raconte-t-il.

Puis, il a vu la deuxième tour s'écrouler. À ses yeux, tout s'est déroulé comme au ralenti.

«Je suis sculpteur et j'aime la matière. J'ai regardé l'édifice se réduire en poudre en l'espace de quelques secondes. J'ai regardé cela jusqu'au bout et ce n'est que quand le nuage de poussière est arrivé en bas que j'ai compris qu'il fallait que je me mette à courir...».

Et Michel Goulet a couru. Et couru. Pour que la poussière ne puisse le rattraper. Pour sauver sa peau. Sa vie.

«Pendant huit heures, on a erré dans la ville. Les téléphones cellulaires ne fonctionnaient plus et nous étions donc incapables d'appeler qui que ce soit. Ce n'est que le surlendemain que nous avons pu retourner à notre hôtel», raconte l'un des 10 artistes du Québec qui devaient prendre part à cette exposition. Celle-ci n'a finalement jamais eu lieu.



## L'angoisse demeure à New York



Associated Press  
**Un après les attentats du 11 septembre 2001, de nombreux New-Yorkais souffrent toujours de séquelles psychologiques. Le phénomène est plus difficile à évaluer dans le reste des États-Unis. Les résidents de la métropole ne veulent ou ne peuvent oublier l'horrible drame. Dans les derniers mois, de nombreuses initiatives ont visé à commémorer la mémoire des victimes, comme ces photos attachées à une clôture de métal près de Ground Zero. Mais ailleurs, certains Américains avouent avoir hâte de tourner la page. VOIR TEXTES ET PHOTO EN PAGE D11.**

Ce n'est que vers 20 h, le soir du 11 septembre, que les Québécois ont su que tous les membres de leur délégation étaient sains et saufs.

Évidemment, les membres de la délégation du Québec ont eu tôt fait de réaliser qu'ils l'ont échappé belle ce matin du 11 septembre 2001, puisqu'à l'heure où le premier avion a frappé, ils auraient dû être en direction du lieu de l'exposition, au World Financial Center. Pour s'y rendre, ils devaient passer par les deux tours jumelles.

«Heureusement, nous étions arrivés tôt la veille et dès l'après-midi nous avions presque complété nos montages», raconte Michel Goulet. Aussi, nous avions décidé d'arriver plus tard le lendemain sur le lieu de l'exposition, soit vers 9 h 30. S'il avait fallu être là pour 9 h, comme prévu au départ, on se serait probablement trouvé sous la tour Nord lorsqu'elle a été frappée par l'avion à 8 h 46.»

En errant dans les rues de New York, à la recherche d'un peu de sécurité, Michel Goulet, comme tant d'autres, a craint que d'autres avions frappent. Que d'autres édifices s'écroulent sur New York. «J'ai eu peur que ce soit

le début de quelque chose d'interminable», dit-il.

Les cauchemars ont fait partie de ses nuits dans les semaines qui ont suivi les tragiques événements. Et ils risquent de revenir le hanter dans les prochains jours. Encore plus, le 11 septembre.

«On a recommencé à diffuser des

images de la tragédie et quand les images reviennent, les souvenirs reviennent aussi», admet-il.

Ce sont des souvenirs avec lesquels l'artiste devra composer le reste de sa vie.

mgoupil@latribune.qc.ca

## Le cap sur Ground Zero

Je mets le cap sur New York demain.

Eh oui, je me dirige vers Ground Zero pour le premier anniversaire des attentats du 11 septembre. Je demeurerai à New York jusqu'aux cérémonies solennelles qui s'y dérouleront mercredi, après quoi je prendrai l'avion à l'aéroport LaGuardia pour rentrer à la maison.

L'idée de me trouver sur le site des tours jumelles du World Trade Center ou de voler au-dessus de New York le 11 septembre ne m'effraiera pas. Mais même quand on n'a pas peur, on ne peut s'empêcher d'avoir des appréhensions.

Je ne suis jamais allé à New York. Souvent, je suis passé devant ou au-dessus, mais je n'ai jamais osé m'aventurer dans cette jungle. Alors, pour une première, c'en sera toute une. D'autant plus que j'aurai le nez presque collé sur Ground Zero puisque l'on m'a trouvé une chambre tout près de l'endroit où 2823 personnes - c'est du moins le dernier bilan connu - ont perdu la vie le 11 septembre 2001.

Je vous invite à me suivre à New York à compter de lundi. Pour vivre le 11 septembre, un an après, ainsi que les jours qui vont nous y conduire.

mgoupil@latribune.qc.ca

## LEADERS RÉGIONAUX

Suite de la page A1

la diversification économique de la région» et de l'accroître.

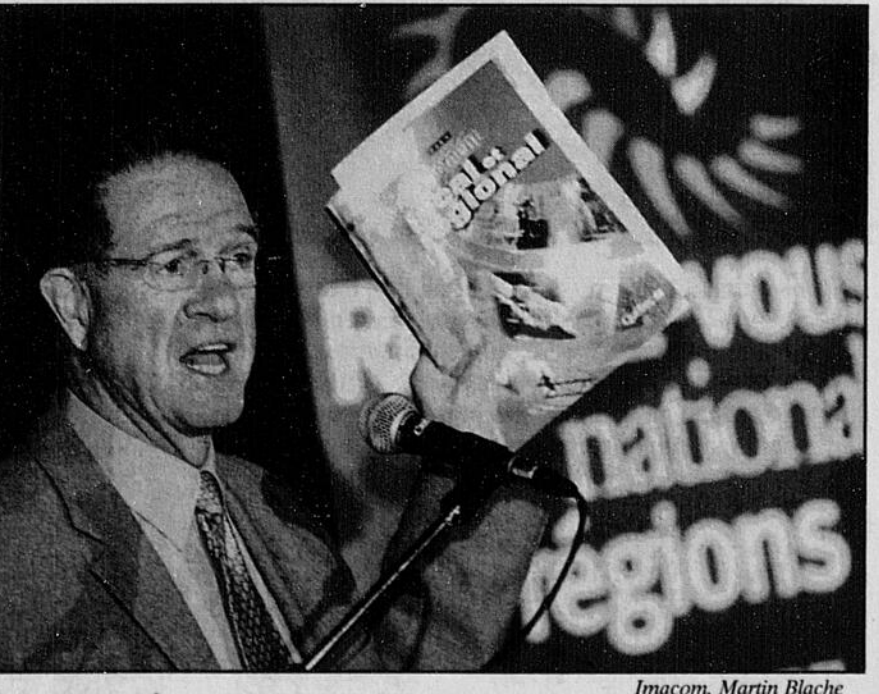
Les participants ont aussi vanté le réseau de formation estrien, composé de deux universités et de trois collèges. «J'ai beaucoup d'admiration pour les gens qui ont réussi à développer en région une université à vocation nationale et de réputation internationale», a d'ailleurs confié M. Trudel, en parlant de l'Université de Sherbrooke. Le ministre a cependant rappelé que les leaders souhaitent «plus d'interconnexions entre les institutions».

M. Trudel a également mentionné «l'importance de la formation de la relève et des conditions de vie de celle-ci». Les participants ont aussi accordé une importance particulière à la protection et la préservation de l'environnement.

### Une région «exceptionnelle»

Au sujet des «avantages» que présente la région, M. Trudel a louangé, outre les établissements scolaires, «la concentration de capacités intellectuelles incomparable et la qualité de vie exceptionnelle de l'Estrie». Il ne faut toutefois pas se reposer sur ses lauriers, a-t-il prévenu. «Pour atteindre des résultats spectaculaires, ces avantages doivent être combinés et il faut y aller à fond avec le développement de la main-d'oeuvre.»

De son côté, le délégué régional de l'Estrie, Claude Boucher, a rappelé que



Imacom, Martin Blache  
**Le ministre d'État aux Régions, Rémy Trudel, a été grandement impressionné par l'Estrie, hier, lors de la rencontre de 150 leaders socioéconomiques estriens en prévision du Rendez-vous national des régions de la mi-novembre.**

la région ne présentait pas, comme d'autres, un taux de chômage de 23 pour cent, mais qu'elle avait plutôt plus de 23 000 postes à combler d'ici à 2005.

Étant donné l'exceptionnel rendement de l'Estrie, M. Boucher a avoué avoir été sceptique quant à la pertinence de la rencontre d'hier. «Mais je me suis rappelé que dans un

couple, il faut continuer de parler même si ça va bien», a-t-il illustré, visiblement fier des discussions de la journée.

Le député de Johnson a notamment souligné le désir des leaders «d'avoir plus de pouvoirs en région pour que notre développement nous ressemble davantage».

M. Boucher a maintenant la lourde tâche de présider le comité régional qui devra, d'ici à la fin d'octobre, déterminer neuf grandes propositions reflétant les discussions d'hier. Ces propositions seront ensuite présentées au Rendez-vous de la mi-novembre.

Outre M. Boucher, le comité est notamment formé du recteur de l'Université de Sherbrooke, Bruno-Marie Béchar, de la principale de l'Université Bishop's, Janyne M. Hodder, de trois présidents de centres locaux de développement (CLD), de trois préfets de MRC et du président du Conseil régional de développement (CRD), Janvier Cliche.

Au terme de la rencontre d'hier, ce dernier a d'ailleurs affirmé avoir «tout un défi sur les épaules». M. Cliche a toutefois prévenu que le Rendez-vous n'avait pas pour but de «réinventer l'entente-cadre entre l'État et les régions», mais plutôt de la bonifier.

Le conseiller de l'arrondissement de Brompton et vice-président de la Société de développement économique de la région sherbrookeuse (SDERS), Clément Nault, a pour sa part «trouvé l'opération intéressante et très constructive pour l'avenir de notre région».

M. Nault a aussi remarqué «une dualité entre la grande ville de Sherbrooke et le reste de l'Estrie». «Plus la ville de Sherbrooke sera forte, plus les autres régions devront s'adapter à la situation pour atteindre un équilibre», a avancé M. Nault.

Vos choix télé

# voilà!



**Bunker, le cirque**  
Une série audacieuse sur le pouvoir et la corruption

## Des améliorations à votre guide télé Voilà!

Pour souligner l'arrivée de la nouvelle saison télévisuelle, plusieurs changements ont été apportés au guide télé Voilà!. Dès aujourd'hui, nous vous proposons une série de modifications destinées à rendre Voilà! plus pratique et facile à consulter. Au nombre de ces améliorations, vous remarquerez notamment des grilles horaires présentées en format double page ainsi qu'une nouvelle section consacrée à la programmation des émissions présentées après minuit.

Bonne lecture,  
**Raymond Tardif**  
Éditeur

# Les demandes pleuvent à leur tour

86 dossiers de réclamation expédiés à Québec à la suite des inondations de juillet

René-Charles Quirion  
rquirion@latribune.qc.ca

SHERBROOKE

La direction de l'assistance financière du ministère de la Sécurité publique du Québec a reçu jusqu'à maintenant 86 réclamations dans le cadre du décret d'indemnisation adopté à la suite des inondations du 2 juillet dernier à Sherbrooke.

Denis Landry du ministère de la Sécurité publique rappelle que les personnes inondées lors de ces pluies diluviennes de juillet ont jusqu'au 17 octobre pour demander une assistance financière. Par contre, nombre de conditions doivent être remplies pour avoir accès à l'aide gouvernementale.

«Nous ne sommes pas une compagnie d'assurance. Tout ce qui est assurable n'est pas couvert par le décret. Ainsi, nous ne payons pas pour les refoulements d'égouts, mais pour les infiltrations d'eau par les ouvertures du bâtiment ou les fissures dans les fondations. En fait, nous payons pour les exclusions aux contrats d'assurances si les demandes sont admissibles», explique M. Landry.

Un total de 62 réclamations pour des dommages dans des résidences de particuliers sont présentement à l'étude, de même que 9 demandes pour les frais d'hébergement.

«Le décret couvre seulement la résidence principale. Nous payons l'essentiel. Ainsi, tous les articles "de luxe" ne sont pas couverts. La deuxième salle de bains, le salon secondaire, les chambres d'amis ou les articles de sport ne sont pas couverts par le décret. Par contre, la buanderie, l'isolation, le chauffe-eau, le panneau électrique, les bris à la fondation ou la charpente pour ne nommer que ces éléments peuvent être indemnisés», indique Denis Landry.

### Plus compliqué pour les entreprises

Le représentant du ministère de la Sécurité publique du Québec concède que pour les entreprises, le travail d'évaluation est plus complexe. À Sherbrooke, six entreprises et neuf propriétaires d'immeubles locatifs ont déjà soumis une demande d'aide à la suite de ces événements.

«Pour que nous indemnisions, l'entreprise doit



Les citoyens qui ont fait parvenir des demandes de réclamations à la direction de l'assistance financière du ministère de la Sécurité publique du Québec à la suite des inondations du 2 juillet dernier à Sherbrooke recevront un avis d'admissibilité, un chèque d'indemnisation ou un refus dans les 90 jours suivant leur demande.

La Tribune, archives

représenter la principale source de revenus, soit plus de 50 pour cent du revenu de la personne qui réclame. Même chose pour les immeubles locatifs. Bien entendu, si le propriétaire demeure dans l'immeuble, ce n'est pas la même chose», poursuit Denis Landry.

Le ministère de la Sécurité publique ne peut,

pour l'instant, émettre aucun montant total des réclamations. Les citoyens qui ont fait parvenir des demandes de réclamations recevront un avis d'admissibilité, un chèque d'indemnisation ou un refus dans les 90 jours suivant leur demande.

«Les citoyens qui ont fait parvenir une demande de réclamation lors des rencontres d'informa-

tions de juillet devront donc recevoir une réponse avant la fin du mois d'octobre. À Sherbrooke, il faut évaluer les dossiers au cas par cas. Il faut porter une attention particulière, afin de ne pénaliser personne», soutient Denis Landry de la direction de l'aide financière au ministère de la Sécurité publique du Québec.

## Au moins un autre week-end à l'ombre pour l'agresseur présumé de Stanstead

Evelyne Leblanc  
SHERBROOKE

de menaces de la part de proches de la seconde victime, l'accusé se serait lui-même livré aux policiers.

La procureure Stéphanie Landry représente la Couronne dans ce dossier.

Après avoir entendu les arguments de la défense, le juge

Michel Côté de la Cour du Québec rendra sa décision lundi quant à la remise en liberté de l'homme de la région de Stanstead accusé d'avoir agressé sexuellement la fille de sa conjointe et commis des attouchements à une amie de l'enfant.

Lors de l'enquête préliminaire qui s'est déroulée hier après-midi, au palais de justice de Sherbrooke, l'avocat de l'accusé, Me Conrad Chapdelaine, a demandé au juge de remettre son client en liberté sous certaines conditions.

«Je considère que la preuve est fragile. À ce stade-ci des procédures, le juge peut remettre mon client en liberté sous des conditions sans qu'il ne présente de problème», rappelle Me Chapdelaine.

Incarcéré depuis plus d'un mois, l'homme d'une quarantaine d'années connaîtra ainsi lundi s'il attendra sous les verrous l'amorce de son procès dont la date de ce dernier devrait être fixé alors.

Les faits qui sont reprochés à l'homme se seraient déroulés chez la première victime. À la suite

## Ça négocie fermé à la STS

Denis Dufresne et  
Evelyne Leblanc  
SHERBROOKE

Les pourparlers entre la Société de transport de Sherbrooke (STS) et les représentants syndicaux des chauffeurs d'autobus semblent aller bon train. Les deux parties ont d'ailleurs convenu de reprendre les négociations dès la première heure mardi.

«Nous avons doublé les rencontres de négociation prévues à l'horaire pour la semaine prochaine. Avec les pour-

parlers qui se déroulent dans un bon climat, j'ai bon espoir qu'on en arrive à un terrain d'entente rapidement», estimait le conseiller Marc Denault, porte-parole pour la partie patronale.

Après un arrêt de travail de deux jours, les chauffeurs ont repris le volant jeudi afin de démontrer leur volonté d'en arriver à une entente négociée.

Leur convention collective est échu depuis février dernier et les principaux points en litige ont trait aux salaires, aux pauses-repas, aux horaires de travail et à l'embauche de chauffeurs à temps partiel.

Les deux parties ont prévu quatre séances de négociations la semaine prochaine et quatre autres par la suite.

## NISSAN

(ya) + (hou)



SENTRA XE 2003

**199\$** /MOIS\*  
0\$ acompte disponible!  
Transport et préparation inclus

• Radio AM/FM stéréo 100 watts avec lecteur CD • Siège du conducteur à 8 réglages • Moteur 1,8 L de 126 chevaux  
• Pneus toutes saisons 15 po • Barres stabilisatrices avant et arrière • Coussins gonflables • Essuie-glace à balayage intermittent • Dossier arrière rabattable 60/40

CLIMATISEUR INCLUS

**1,8%**  
Financement à l'achat\*\*

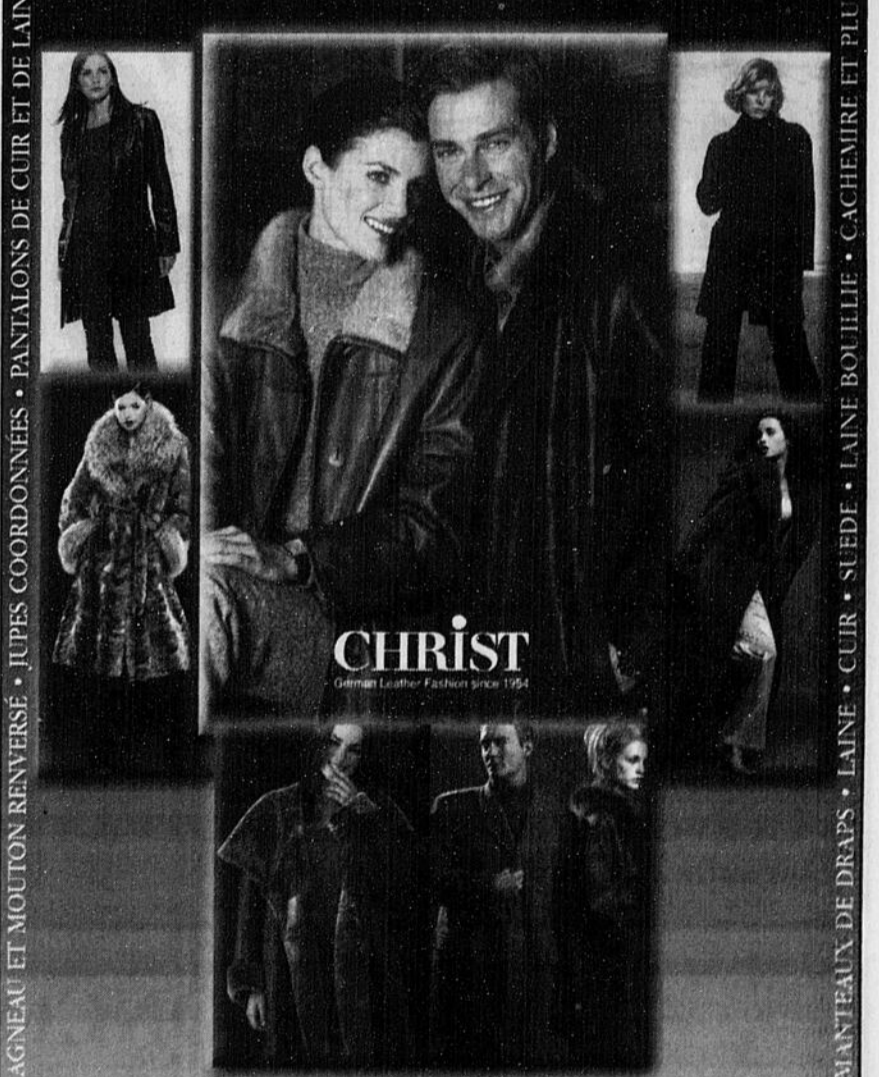
78936

\*Location de 48 mois pour la Sentra XE 2003 - Option Plus (C4LGS3 BK00). Acompte ou échange équivalent de 1 995 \$. Limite de 24 000 km par année avec 0,10 \$/km extra. Premier versement et dépôt de garantie équivalent à un versement mensuel (toutes taxes incluses) requis à la livraison. Assistance routière 24 h. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Sur approbation du crédit. \*\*Offre de financement à 1,8 % pour les termes jusqu'à 36 mois. Offre d'une durée limitée. Voir votre concessionnaire participant pour tous les détails. Le modèle illustré est à titre indicatif seulement. Le logo NISSAN est une marque de commerce de Nissan.

www.nissan.ca 1 800 387-0122



## L'ÉVÈNEMENT MANTEAUX 2002 DES OFFRES EXCEPTIONNELLES



GRATUITS!  
GANTS ET FOULARD à l'achat d'un manteau (jusqu'au 20 octobre)

NOUS PAYONS LES TAXES (jusqu'au dimanche 15 septembre inclusivement)

**PREMIER DIVERSIMANTO**  
FOURRURE & MANTEAUX DIVERS

EXCEPTIONNELLEMENT OUVERT CE DIMANCHE

422, rue King Est, Sherbrooke • Dans l'est, face à la Pharmacie Jean-Coutu  
Tél.: (819) 564-1337 • Sans frais: 1-800-564-1337 • Site Web: www.diversimanto.com

## RÉNO DÉPÔT®

CELUI QUI FAIT BAISSER LE COÛT DE LA RÉNOVATION® À SHERBROOKE!

- Consultez notre publicité dans cette édition.

79682



## Vue sur SHERBROOKE

### Luc LAROCHELLE

llarochelle@latribune.qc.ca

# Inflation ronflante

**N**ous sommes à compléter la rénovation de notre salle de bains. Ouch! Ça creuse un trou dans le portefeuille.

Ça vous laisse probablement indifférents de savoir que je trône chaque matin sur un siège flambant neuf en lisant mon journal, c'est effectivement sans intérêt. Ce qui l'est davantage, parce que c'est d'actualité, c'est le dépassement de coûts. Dans une pièce de 56 pi<sup>2</sup>, ma blonde et moi avons réussi à défoncer de 20 pour cent le budget prévu. Sans compter qu'il manque encore les derniers articles pour meubler cette oasis de détente grande comme un placard - c'est beau, ça sent le neuf, mais il n'y a pas encore de support pour le rouleau de papier de toilette.

Cette expérience à petite échelle se vit dans la plupart des chaumières où les revues de Martha Stewart et les derniers numéros de Décormag sont empilées à côté du trône. Elle est un début d'explication à l'inflation ronflante des coûts de la Cité des rivières.

Une différence de 1 million \$ à l'ouverture des soumissions par rapport à des prévisions de dépenses de 2,6 millions \$, un écart donc de l'ordre de 40 pour cent, ça aurait discuté fort dans la cabane avec ma Martha si la facture de notre salle de bains avait explosé de la sorte. Lancer un chantier de 80 millions \$ avec l'argent du peuple en prenant une telle tangente, il y a de quoi amener le plus indifférent des contribuables. J'entends déjà des citoyens réclamer qu'on «flush» la Cité des rivières avant de boucher la toilette de ridicule. Du calme, la sécheresse sévit encore, économisons au moins l'eau!

S'il y a un tel dépassement de coûts pour cette première phase, c'est que certains travaux sortent de l'ordinaire. Un exemple: la balustrade, c'est-à-dire la rampe décorative de béton longeant la rue de l'Esplanade et qu'on risque, un jour, de retrouver gisant au fond dans le lac des Nations si elle n'est pas bientôt remplacée. La Ville a deux options: installer à bon marché une rampe commune de fer forgé ou marcher dans les pas des architectes d'une autre époque qui jugèrent que les rives du plan d'eau méritaient mieux. Les élus seraient mal avisés de renier le passé, une citoyenne, Lucie Larkin, est d'ailleurs venue le leur rappeler, lundi soir dernier, à l'hôtel de ville. Les résidents du secteur tiennent à respecter du ca-



La Tribune, archives

**Les choix les plus dispendieux ne sont pas toujours injustifiables. De quoi le tout Sherbrooke parle depuis deux mois: de la sublime murale, peinte sur le mur d'un édifice de la rue Frontenac. Cette murale ne devait pas être aussi belle, aussi grandiose. Au départ, on en proposait même deux pour 85 000 \$. Pour que la création artistique séduise, il fallait qu'elle soit raffinée, en trois dimensions, qu'on y mette le paquet. Même à 128 000 \$, la plupart des citoyens considèrent maintenant cette murale comme un chef-d'oeuvre sherbrookois.**

chet historique de la balustrade. Je suis persuadé que le reste de la population est du même avis.

Les restaurations patrimoniales coûtent toujours plus cher, mais les résultats rendent plus fiers aussi. Peu de gens oseraient remettre en question les investissements qui paraissent astronomiques au moment de restaurer l'ancien palais de justice, devenu l'hôtel de ville. On pourrait dire la même chose du théâtre Granada ou de l'ancienne Kayser.

#### L'expertise locale était-elle suffisante?

Reconstruire fidèlement la balustrade devait coûter autour de 175 000 \$, tâche qui a plutôt été évaluée à 366 000 \$ par l'entrepreneur choisi par la Ville. Cette portion des travaux est suspendue, une facture qui n'est que reportée. C'est moins le prix qui laisse perplexé que la reconnaissance par les ingénieurs sherbrookois

travaillant pour le compte de la Cité des rivières que la projection de coûts était plus ou moins précise. «Nous avons corrigé les coûts pour les adapter le plus possible à la réalité du marché de 2002, alors que, pour ces structures, il ne nous a pas été possible de le faire étant donné le manque de comparables», lit-on dans le rapport d'analyse des soumissions. L'expertise locale était-elle suffisante pour superviser des travaux aussi pointus? Les ingénieurs soulèvent eux-mêmes des doutes.

Le même rapport précise que la construction d'une fontaine, près de la rue Vanier, coûtera presque quatre fois plus cher que les 50 000 \$ anticipés. À 185 000 \$, est-ce un aménagement de luxe, superflu ou une pièce décorative qui rayonnera une fois que le pourtour du lac sera complété? Les dirigeants de la Cité des rivières se voient à tout moins dans l'obligation d'adapter leur discours. S'il est vrai que la première phase de la Cité des ri-

vières consiste essentiellement à réaliser des aménagements récréatifs à l'intention des Sherbrookois, force est d'admettre qu'elle inclut quelques items pour épater la galerie - la clientèle touristique.

Les choix les plus dispendieux ne sont pas toujours injustifiables. De quoi le tout Sherbrooke parle depuis deux mois: de la sublime murale, peinte sur le mur d'un édifice de la rue Frontenac. On ira tous s'y faire photographier, un jour, avec un cousin ou une cousine, comme nos parents devant les chutes Niagara durant leur voyage de noces.

Cette murale ne devait pas être aussi belle, aussi grandiose. Au départ, on en proposait même deux pour 85 000 \$. C'était le modèle de base. Les élus hésitaient, c'était trop cher. Après avoir vu les trompe-l'oeil du Vieux-Québec, les promoteurs du centre-ville ont revu la commande. Pour que la création artistique séduise, il fal-

lait qu'elle soit raffinée, en trois dimensions, qu'on y mette le paquet. Même à 128 000 \$, la plupart des citoyens considèrent maintenant cette murale comme un chef-d'oeuvre sherbrookois. On ne pourra jamais reprocher aux artistes d'avoir abusé du boom économique pour facturer sans retenue, ils travaillaient à 12 \$ l'heure!

Pour qui, pour quoi et pour combien de temps? Prenez mon conseil: ce sont les trois questions essentielles à se poser avant d'entreprendre la rénovation d'une salle de bains pour éviter de se ruiner. Trois questions qui aident aussi à mettre en perspective les premiers pas de la Cité des rivières.

#### Le dédain

**L**a télé et la radio ont servi tout un plat cette semaine: l'indignation d'une Sherbrookoise ayant trouvé deux perce-oreilles à l'intérieur d'un emballage de viande, vendu par une grande chaîne d'alimentation. La madame est fâchée, les auditeurs de CHLT 630 étaient pour la plupart outrés, d'autant que l'animateur de la ligne ouverte est une excellente meneuse de claques pour stimuler l'indignation.

Je veux bien, cher dame, sympathiser avec vous. À condition que vous m'expliquiez pourquoi autant de Québécois sont heureux de partir pour Cuba et la République dominicaine, avec leurs valises bourrées d'Imodium. L'Imodium, ce sont les comprimés qui bloquent l'arrière-train, une partie du corps fortement sollicitée pour relâcher de la nourriture d'une qualité douteuse. Même si vous aimez beaucoup le soleil, je vous recommande de ne jamais visiter le marché public de Puerto Plata.

#### Ça me dit de rire

**L**a marijuana a vraiment des vertus thérapeutiques. La légalisation de la marijuana est d'ailleurs la seule planche de salut du gouvernement péquiste. Bernard Landry pourrait déchirer sa chemise et déclencher un référendum gagnant si le gouvernement centralisateur de Jean Chrétien annonçait que le monopole d'état pour la vente du pot appartient au fédéral.

## BRASSERIE FLEURIMONT

1325, 12e Avenue Nord. (819) 566-4844

FESTIVAL de

# Crevettes

Dimanche au vendredi

Crevettes à l'ail 7,99 \$  
(et salade César)

Crevettes des Boss 7,99 \$  
(et salade César)

Crevettes panées 7,99 \$  
(et salade César)

Crevettes Buffalo 7,99 \$  
(et salade César)

78073

## Au juge d'établir si Michée Roy a droit à un ultime essai

Pierre Saint-Jacques  
SHERBROOKE

**P**our la première fois de sa jeune vie, Michée Roy, âgé de 22 ans, a un pied dans la porte du pénitencier.

Sans détour, sans ambages, sans équivoque, le procureur Charles Crépeau, représentant du ministère public, a réclamé pour le jeune accusé une sentence fédérale, une peine de détention à purger dans un pénitencier.

«L'accusé a déjà bénéficié de toutes les chances que le système judiciaire lui a données, tant au Tribunal de la Jeunesse que devant celui des adultes. Il n'a pas compris. Il n'a pas la volonté ni la capacité de changer. Il a choisi la voie de la facilité et la société n'en veut plus.»

La défenseur Jean Leblanc a plutôt insisté sur le fait que son client était en détention préventive depuis le 6 mars dernier et que pour la première fois de sa vie, il a demandé de l'aide.

«Mon client souhaite, et je crois qu'il a compris cette fois, que le système l'aide à se replacer, à régler ses problèmes et à réintégrer la communauté quand cette étape sera franchie.»

Les deux avocats se trouvant à des pôles complètement opposés et le dossier étant particulièrement lourd, le juge Michel Côté de la Cour du Québec a pris le tout en délibéré.

Il rendra sa décision le mercredi 11 septembre.

Roy a plaidé coupable à plus d'une dizaine de chefs d'accusation, principalement des vols avec effraction, recel de véhicule, conduite dangereuse, possession d'une arme prohibée (ce chef d'accusation, à lui seul, entraîne automatiquement une peine d'une année de prison)...

Dans un passé récent, il a déjà été condamné à des peines de détention.

À peine sorti de prison, il recommençait ses mauvais coups. Il semble que tout cela reposait sur des problèmes de consommation d'alcool et de stupéfiant.

Me Charles Crépeau connaît l'accusé depuis que ce dernier est âgé de 15 ans et qu'il a commencé à parader devant le Tribunal de la Jeunesse où il agissait comme procureur.

Il l'a connu ado et il l'a connu jeune adulte et il connaît son dossier de la première à la dernière ligne. Il a étalé ses représentations sur sentence durant une bonne vingtaine de minutes.

## Une dernière chance pour se débarrasser des RDD

David Bombardier  
SHERBROOKE

**L**es deux dernières collectes de résidus domestiques dangereux (RDD) à Sherbrooke auront lieu aujourd'hui ainsi que le samedi 12 octobre prochain, de 8 h à midi. Durant ces périodes, vous pouvez vous rendre au Centre de collecte des RDD, soit au Lieu d'enfouissement sanitaire du 365, rue Desaulniers à Sherbrooke.

Les produits acceptés sont les batteries d'automobile, les huiles usées, les peintures, les solvants, les pneus, les aérosols, les piles, les engrais chimiques, les pesticides, les bonbonnes de gaz propane et les produits de nettoyage.

Les déchets radioactifs, explosifs ou contenant des BPC, la terre contaminée, les cyanures ainsi que les déchets commerciaux, industriels ou dangereux en provenance d'une source autre que domestique seront refusés.

## GRAND CONCOURS dans le cadre de la Fête des familles au mont Bellevue, le dimanche 15 septembre 2002

Organisé par En collaboration avec

Fêtons nos 200 ans en famille



Pour souligner le bicentenaire de la ville de Sherbrooke, la famille à l'honneur invite la population à répondre aux questions ci-dessous portant sur la famille et l'histoire de Sherbrooke qui apparaîtront dans La Tribune du mardi 3 septembre au samedi 7 septembre.

#### Question

Samedi 7 septembre

#### CONCOURS FÊTE DES FAMILLES

3. Le confluent des rivières Magog et St-François a longtemps servi de halte aux familles abénakis. Que signifie le nom Magog?  
a) étendue d'eau b) montagne

NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_

TÉL.: \_\_\_\_\_

Les gagnants seront dévoilés lors de la Fête des familles au mont Bellevue le dimanche 15 septembre. C'est un rendez-vous à ne pas manquer.

#### À GAGNER! LAISSEZ-PASSER FAMILIAL POUR

- Brunch marocain au mont Bellevue
- Maison du Cinéma
- CERTIFICATS-CADEAUX FAMILIAUX
- Restaurant Mike, King Ouest
- Restaurant St-Hubert, King Ouest
- Restaurant Pizzeria Demers
- Match de hockey des Castors
- Salon de quilles Fleurimont et Centre des loisirs de Sherbrooke
- Passeport jeunesse Centre culturel de Sherbrooke
- Musée de la nature et des sciences
- ABONNEMENT FAMILIAL
- Bibliothèque municipale Eva-Sénécal

Faites parvenir le coupon complété avant le **mercredi 11 septembre 2002** à la Maison de la Famille de Sherbrooke  
1255, rue Daniel, local 107  
Sherbrooke (Québec)  
J1H 5X3 78652

## Formation professionnelle en MASSOTHÉRAPIE

COURS OFFERTS

- Préalables à la formation professionnelle
- INITIATION EN CALIFORNIEN : 10-12-17-24 septembre (soir)
  - INITIATION EN MASSAGE AMMA : 28-29 septembre
  - INITIATION EN MASSAGE SUÉDOIS : 9-16-23-30 septembre
  - Formation professionnelle (400 heures) en californien, suédois et amma, début octobre
  - DRAINAGE LYMPHATIQUE (90 heures) : 7 octobre
  - ANATOMIE (45 heures) bloc 3 : 9 octobre
  - MASSAGE SUR CHAISE (19 heures) : 7 nov. (soir), 8 nov. (jour) et 9 nov. (jour)

CENTRE ORCHIDÉE

Formation professionnelle en massothérapie

Gaétane Gagnon  
membre FOM/CSMA  
(819) 822-4262  
(sans frais) 1-877-211-4262  
Sherbrooke

78977

# La GRC rafle une tabagie clandestine

René-Charles Quirion  
quirion@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

La Gendarmerie royale du Canada a présenté, hier, les fruits d'une saisie de cigarettes et de sacs de tabac de contrebande effectuée sur la 10e avenue à Sherbrooke.

C'est une courte enquête entreprise au mois d'août dernier qui a mené les enquêteurs du poste de Sherbrooke de

la GRC et de l'Équipe intégrée de la police des frontières du poste de Coaticook de la GRC à réaliser ce beau coup de filet.

Un homme de 52 ans de Sherbrooke a été arrêté en marge de cette saisie de produits de contrebande. Dans un commerce de la 10e avenue, les agents de la GRC ont saisi 20 cartouches de cigarettes et 28 sacs de tabac de contrebande, de même que 2085 \$ provenant de la vente de ces produits.

Le porte-parole de la GRC en Estrie, Jim Moffatt, spécifie que l'inscrip-

tion «Native» était indiquée sur les cartouches de cigarettes montrant qu'elles étaient destinées aux Amérindiens.

«La marchandise était écoulée sur le marché de Sherbrooke. L'homme arrêté vendait les cigarettes à partir de son commerce. Des accusations seront portées contre l'individu que nous avons arrêté en possession de ces produits de contrebande», explique Jim Moffatt.

L'individu de 52 ans fera face à des accusations de possession de produits de tabac non estampillés conformément à la Loi sur l'accise et possession de produits de la criminalité. Seules les cigarettes dûment déclarées et pour lesquelles les droits ont été payés peuvent être vendues au Canada.

Jim Moffatt soutient que cette saisie est la première à survenir en région depuis la hausse des taxes sur le tabac.

«C'est certain que nous entendons davantage parler de contrebande de cigarettes depuis les derniers mois. Plusieurs citoyens nous appellent pour dénoncer des situations. Par contre, nous ne pouvons parler d'un retour à la con-



Le porte-parole de la GRC en Estrie, Jim Moffatt, présente les fruits de la saisie de cigarettes de contrebande réalisée à Sherbrooke.

La Tribune, René-Charles Quirion

## La police devance les «marijuanaculteurs»

René-Charles Quirion  
quirion@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Les «marijuanaculteurs» de la région de Magog auront une bien mauvaise surprise lorsqu'ils se rendront vérifier l'état de leurs plants.

La Régie de police Memphrémagog en collaboration avec la Gendarmerie royale du Canada et la Sûreté du Québec dans le cadre de «l'Opération cisailles» ont procédé à la saisie de tout près de 800 plants de marijuana ces derniers jours dans ce secteur.

Le capitaine Yves Denis de la Régie de police Memphrémagog explique que les six municipalités desservies par le service ont été visitées.

«Des saisies ont été effectuées un peu partout sur notre territoire. Nous avons visité plusieurs petites plantations qui peuvent peut-être appartenir au même producteur. La plupart étaient situées près de source d'approvisionnement en eau», indique le capitaine Denis.

Ce dernier évalue sommairement la valeur de la saisie à tout près de 800 000 \$. Aucune arrestation n'a été effectuée pour le moment en marge de ces saisies.

«Les enquêtes se poursuivent relativement à ces saisies. D'autres opérations sont prévues au cours des prochaines semaines sur le territoire», assure le porte-parole de la Régie de police Memphrémagog.

Les plants récoltés par les policiers lors de cette saisie n'avaient pas encore atteint leur maturité. La hauteur des plants variait entre quatre et six pieds.

«C'est la saison des récoltes pour les policiers. Nous avons plusieurs informations qui nous permettent de découvrir des endroits de culture de marijuana. Nous sollicitons d'ailleurs la collaboration du public, afin qu'ils nous avertissent s'ils voient des plantations lors de leurs randonnées en forêt», souligne le capitaine Yves Denis.

Pour toute plantation suspecte, il est possible de joindre la Régie de police Memphrémagog au 843-3334 ou la Sûreté du Québec au 1-800-659-4264.

**Ziebart** Spécialités:  
- Antirouille  
- Esthétique automobile

**Pourquoi choisissez-vous ZIEBART?**

- Nous sommes la compagnie ayant le plus d'expérience dans le domaine.
- L'huile ZIEBART pénètre les joints de soudure et les replis de métaux.
- L'huile ZIEBART chasse l'humidité.
- Elle est la seule à posséder 5 agents anticorrosion.
- L'huile ZIEBART n'est pas néfaste pour l'environnement.
- Le travail est entièrement fait à la main et propre.
- L'huile ZIEBART ne dégoutte pas.

Combo Cire / antirouille **89<sup>98</sup>**

**A partir de 59<sup>95</sup>\$ TRAITEMENT COMPLET, FAIT ENTIÈREMENT À LA MAIN!**

**TRAITEMENT COMPLET**  
ACCEPTONS COUPONS DE LA COMPÉTITION.

80, rue des Grandes-Fourches Nord, 566-2722

**PARTICIPEZ À**

## La randonnée des belles gueules

2<sup>e</sup> ÉDITION — Au profit de la SPA de l'Estrie

La Société protectrice des animaux de l'Estrie vous propose une randonnée de 3 km à travers les superbes sentiers du parc Blanchard de Sherbrooke en compagnie (ou non) de votre chien. Plusieurs activités pour toute la famille vous attendent, dont un spectacle d'agilité canine.

**Courez la chance de GAGNER un an de nourriture 1<sup>st</sup> Choice (valeur 400\$)**

**1<sup>st</sup> CHOICE**

Pour vous inscrire: 821-4727

**PARCE QU'ON LES AIME**

**Le 15 septembre 2002 au parc Blanchard de Sherbrooke**

Merci à: Radio-Canada, TQS, La Tribune, RECORD, DION, MULTIVET

*Du plaisir à profusion... tout en chansons!*

### RECRUTEMENT AUTOMNE 2002

Depuis 10 ans  
**Choeur Jeunesse de Sherbrooke**

Cet ensemble vocal est composé d'une cinquantaine de jeunes choristes garçons et filles âgées de 6 à 17 ans.

Il offre aux jeunes la chance de :

- préparer avec dynamisme 2 concerts par année;
- se familiariser avec différents styles musicaux : classique, populaire, gospel et plus...

**NOUVEAU! PROJET SPÉCIAL POUR LES JEUNES DU SECONDAIRE**

**VIENS CHANTER AVEC NOUS... ON T'ATTEND!**

**Inscription samedi 7 septembre de 10 h à 12 h à l'école Mitchell (entrée de la cafétéria, porte arrière)**

**INFORMATION : FRANÇOIS DION**  
Tél. : (819) 564-5456, poste 240 ou le 821-4429

## SCIES à chaîne CLAUDE CARRIER

*Venez voir les nouveautés 2003*

**Vente Service Réparation**

Garantie prolongée de 3 ans ou **Treuil Warn 2 500 livres** POUR **0\$**

**ARCTIC CAT® PLUS, POUR ALLER PLUS LOIN** PLUS INSTALLATION à l'achat d'un VTT neuf

[www.scie-carrier.com](http://www.scie-carrier.com)  
45, rue Craig, Cookshire  
875-3847 - 1 800 909-3847

## Centre Nutrition Santé

**BIOLIGNE**

4777, boul. Bourque bur. 110, Rock-Forest  
Thérèse Lasselle, Conseillère N.D., tél.: 821-3646

### Du poids à perdre? Une santé à refaire?

- cholestérol élevé
- diabète
- hypoglycémie
- hypertension
- mauvaise digestion
- problèmes de ménopause
- arthrite, etc.
- problèmes menstruels

**Vous avez tout essayé et vous êtes à bout de ressources? Il est temps pour vous d'entreprendre une démarche sérieuse!**

Bioligne est une méthode éprouvée depuis 10 ans avec succès par des milliers de personnes!

Bioligne est un programme conçu pour répondre spécifiquement aux besoins énergétiques du métabolisme de chaque personne.

- Aucun repas préparé à acheter
- Aucune restriction sur les portions
- Aucune calorie à compter

**Vous êtes fatigué des régimes miracles? Vous êtes motivé et sérieux?**

Le Centre Nutrition-Santé Bioligne a la solution!

Tests sur le métabolisme  
Consultations individuelles par une naturopathe  
Reçus d'assurance disponibles

**ANALYSE GRATUITE DE VOTRE MÉTABOLISME**  
vous permettant d'obtenir sans frais une analyse de la composition du corps (proportion des graisses) ainsi qu'une série de tests cliniques permettant de déterminer votre profil physiologique.

*Profitez-en!*

Première consultation **GRATUITE** (819) 821-3646

**Mieux se nourrir pour mieux maigrir.**

## Citoyens et citoyennes de Windsor et Val-Joli

**Si l'on vous donnait 100 \$ pour faire le budget du Québec, comment le dépenseriez-vous?**

**C'est ce que Claude Boucher, député de Johnson, aimerait savoir!**

Je vous invite à participer à une rencontre, très simple et conviviale, d'échanges sur vos attentes à mon égard et à l'égard du gouvernement du Québec.

Je souhaite vous entendre sur les thèmes suivants:

- Santé
- Éducation
- Famille et enfance
- Agriculture/environnement
- Impôt
- Déséquilibre fiscal
- Relation avec l'État
- Et tout autre sujet qui vous tient à cœur

Pour faciliter l'exercice, je vous propose d'établir le budget du Québec en répartissant 100 \$ dans les différents postes budgétaires inscrits sur le formulaire.

L'horaire complet de la tournée est disponible au [www.claudeboucher.com](http://www.claudeboucher.com)

**Je vous attends avec vos résultats:**

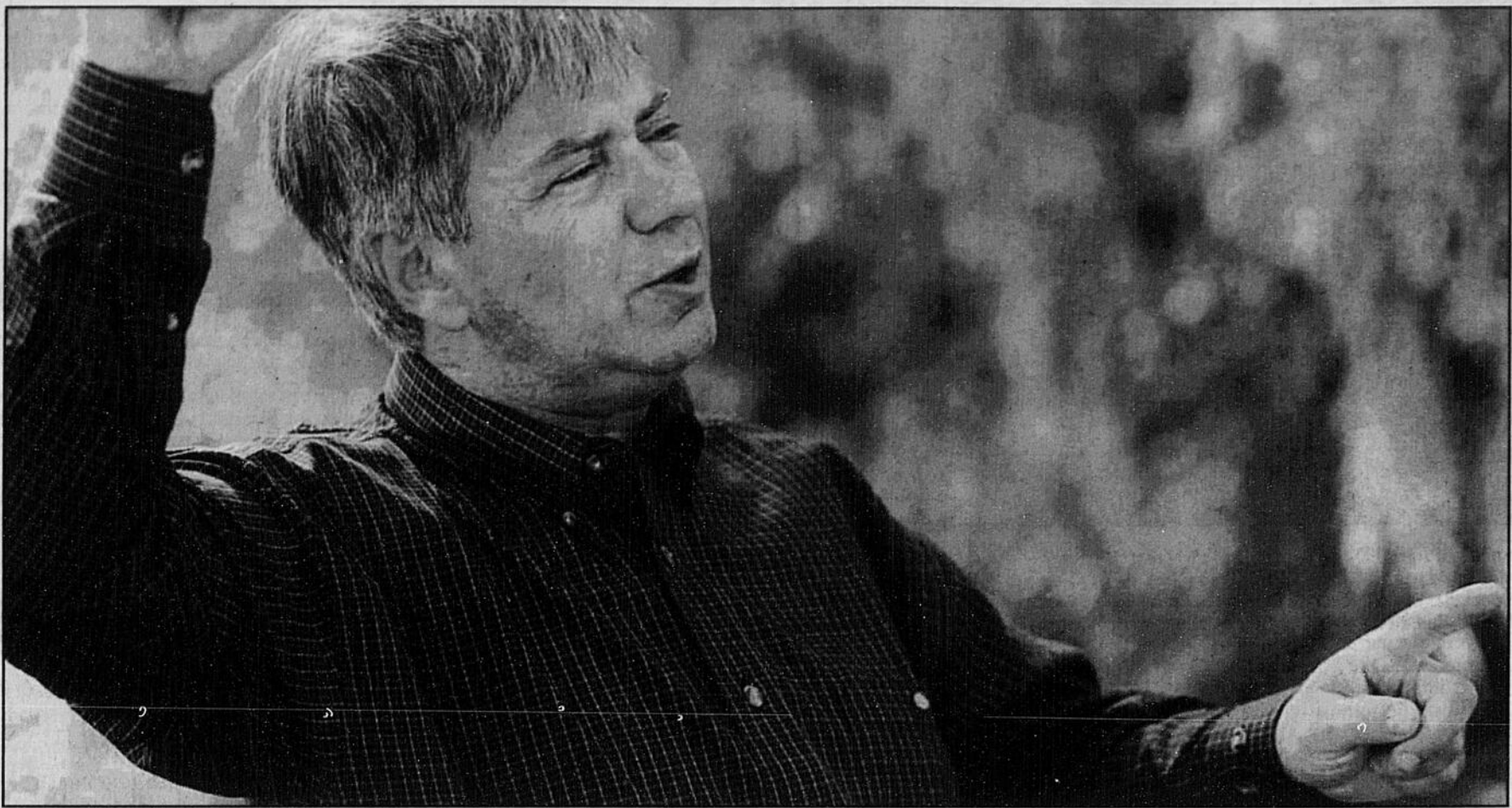
Windsor, le 12 septembre 2002 17h (5 à 7) Hôtel de Ville 22, rue St-Georges, Windsor	Val-Joli, le 10 septembre 2002 19h Hôtel de Ville de Val-Joli 500, rte 249, Val-Joli
---	---

**Voici comment je répartis les fonds gouvernementaux : 100 \$**

Affaires municipales, Infrastructures	\$
Agriculture, Pêcheries et Alimentation	\$
Conseil du trésor, Administration et Fonction publique	\$
Conseil exécutif, Assemblée nationale	\$
Culture et Communications	\$
Éducation	\$
Emploi, Solidarité et Condition féminine	\$
Environnement et Faune	\$
Famille et Enfance	\$
Finances (excluant le service de la dette) et Revenu	\$
Industrie, Commerce, Science et Technologie	\$
Justice	\$
Métropole	\$
Régions et Affaires autochtones	\$
Relations avec les citoyens et Immigration	\$
Relations internationales	\$
Ressources naturelles	\$
Santé et Services sociaux	\$
Sécurité publique	\$
Tourisme	\$
Transports	\$
Travail	\$
Intérêts sur la dette	(approx.) 15 \$

# Point de mire

Grande entrevue



Imacom, Martin Blache

## «Un guerrier positif»



Gilles FISETTE

### Réal Patry

*«J'ai toujours eu mon franc-parler. Je n'ai jamais pris de détour. Par bout, ç'a été un grand défaut. Quand tu dis la vérité et qu'elle est blessante, tu déplaïs.»*

«Je suis un guerrier positif.»

Tout Réal Patry est dans ces quelques mots. L'ex-commissaire industriel de Sherbrooke a du sang iroquois dont il est fier. Il est un bagarreur. Rien ne lui fait peur. Il est carré. Entier. Et il est blindé d'un moral à tout épreuve. Avec, il est vrai, une sensibilité manifeste.

Un matin d'hiver, alors qu'il était en poste à Matane et qu'il devait porter quatre demandes de subventions, il a été victime d'un terrible accident de la route. Un collision frontale avec un poids lourd. Il a subi notamment sept fractures du crâne qui l'ont plongé dans le coma.

«Je saignais par tous les orifices de ma tête, par les yeux, les oreilles, le nez et la bouche. C'est d'ailleurs parce que je vomissais du sang que je me suis réveillé du coma, deux jours plus tard... J'étais paralysé par en haut. J'avais aussi une torsion de l'oeil de 128 degrés. Je ne pouvais manger. J'ai dit au docteur Larose: docteur, je vais revenir comme avant... Et j'ai réussi. Ça m'a pris six mois.»

«Il y en a qui disent que j'ai une tête de cochon», s'amuse-t-il à répéter.

#### Envers et contre tous

Natif de Drummondville, Réal Patry a fait ses études collégiales au Cégep de Thetford Mines. C'était en 1969, 1970, à une époque où les étudiants vibraient au fleurdelisé et chantaient la révolution et l'indépendance du Québec. Tout le cégep était péquiste; Réal Patry, lui, était libéral. Ce qui ne l'a pas empêché de se faire élire deux fois à la présidence de l'association étudiante.

«L'idée n'était pas d'être libéral. Dans le fond, l'idée était d'abord de ne pas être comme tout le monde. Tout le monde était péquiste. Moi, ça me faisait plaisir de les choquer. On organisait de grands débats au cégep. Plus de 90 pour cent des étudiants assistaient à ces débats. C'était la mode. Ça pognait mon affaire, car il n'y avait pas beaucoup de libéraux. Moi, je l'étais. Ça enrageait les péquistes... Mais je déboulais mes questions, peu importe qu'il s'agisse d'un péquiste ou d'un ministre libéral. Quand Ouellet était venu nous

parler de Mirabel, de Saint-Scholastique comme on disait alors, je l'ai pourfendu durant une heure avec mes questions. Les péquistes sont venus me voir après pour me demander si je savais à qui je parlais. J'ai dit oui mais que, pour moi, ça ne faisait pas de différence, péquiste ou libéral, c'est du pareil au même lorsque je ne partage pas leur point de vue. Moi, j'étais contre le projet et je défendais mes idées, peu importe la couleur du parti.»

Tout Réal Patry est là.

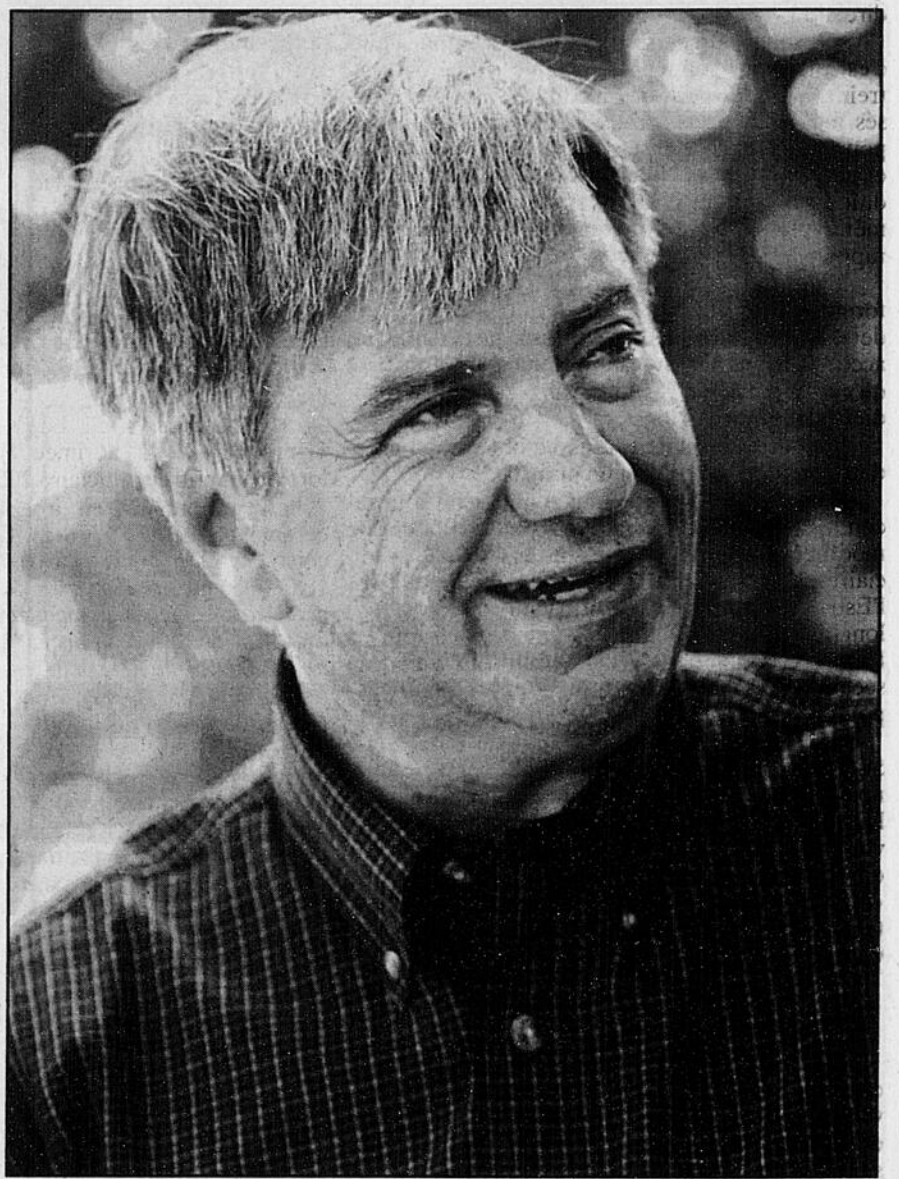
#### Du front

Du «nerf» et un front de boeuf qui l'ont amené, par exemple, à prendre en charge l'ouverture sur les marchés du nord-est américain alors qu'il savait à peine dire *yes* et *no*.

«L'important était le contact humain. Des fois, je ne comprenais pas du tout ce qu'ils voulaient. Je disais *yes* ou *okay*. Pour le reste, je m'en sortais en leur demandant de me confirmer leurs affaires par télécopieur. Au bureau, il y avait une secrétaire parfaitement bilingue qui me traduisait tout cela. Je m'en suis toujours sorti.»

«Si j'ai eu un certain succès dans l'aide aux PME, c'est que j'ai appris très tôt qu'une job, c'est une job. Pour aider une petite entreprise qui démarre, qui a des problèmes avec la banque, il ne faut pas que tu te dises que ce n'est après tout que trois ou quatre emplois. Dans ce cas, tu ne feras pas un bon commissaire industriel. Pour moi qui ai commencé ma carrière à Thetford Mines et qui l'ai poursuivie par la suite à Matane - deux milieux difficiles; un milieu minier qui voulait créer des emplois industriels et un milieu éloigné -, une job, c'est important. Très jeune, donc, j'ai commencé à me battre pour les petits entrepreneurs. Si j'avais pas eu ce début-là en politique - quand tu es libéral, au cégep, en 1969, 1970, il faut que tu te battes -, je n'aurais peut-être pas fait un bon commissaire industriel.»

«J'ai toujours eu mon franc-parler. Je n'ai jamais pris de détour. Par bout, ç'a été un grand défaut. Quand tu dis la vérité et qu'elle est blessante, tu déplaïs. Mais je peux dire qu'à Ottawa ou à Québec, il y a des gens qui adorent me consulter. Ils savent qu'ils peuvent avoir l'heure juste avec moi. Je ne cherche pas à plaire. Je dis ce que je pense. J'étais ami avec Yves Bérubé et, ainsi, j'ai eu droit à la question référendaire avant qu'elle ne soit soumise au parlement. Bérubé m'a demandé ce que j'en



Imacom, Martin Blache

pensais. Je suis direct et je vais mourir comme cela.»

#### Une soeur pour Francis

L'accident d'automobile n'a pas été le seul grand drame dans la vie de Réal Patry. Peu de temps auparavant, il a eu le malheur de perdre un enfant. Francis, son petit garçon, son deuxième fils, est mort des suites d'un accident.

Au cours des funérailles, en l'église de Saint-Ferdinand, il a pris la parole. Il a rappelé que ce petit garçon, le soir, lui disait souvent: papa, j'aimerais ça avoir une petite soeur. Je lui disais toujours: c'est impossible parce que ton père et ta mère sont bons juste pour

faire des garçons. Chez moi, nous étions trois garçons. Dans ma famille, il n'y avait qu'une cousine et une trentaine de cousins. À l'église, j'ai pris l'engagement devant tout le monde: ton père et ta mère, des enfants, on est capable d'en faire. Ton père et ta mère vont faire l'enfant et toi, tu vas faire le sexe de l'enfant et si c'est une petite fille qui vient au monde, on l'appellera Mélanie, comme la petite fille que tu aimais beaucoup, à la pré-maternelle. Neuf mois et deux semaines après le décès, Mélanie venait au monde. Aujourd'hui, Mélanie est journaliste pour Radio-Canada, au Saguenay...»

«Il reste qu'on ne se remet jamais de la mort d'un enfant. C'est arrivé en 1978 et j'ai des boules dans la gorge à en parler... C'est le pire drame qui puisse arriver dans la vie d'un parent. Après, tout n'est plus pareil.»

#### Jeu de la vérité

**Passe-temps préféré:** D'abord un passe-temps passif, soit le baseball. Il est non seulement un mordu du baseball, il est aussi un statisticien hors pair. Puis, son passe-temps actif: son jardin d'eau

**Livre préféré:** *Total Baseball*, un livre qui renferme toutes les statistiques possibles du baseball, à partir de 1871.

**Musique préférée:** Un homme très éclectique. Il écoute aussi bien du blues que du rock et même du country, lui qui a eu pour premier amour Renée Martel (leurs pères faisaient de la musique, ensemble).

**Film préféré:** Aucun en particulier; les films racontant un procès, en général.

**Personnalité marquante:** «Ce que le monde ne sait pas, c'est que j'ai été impliqué en politique depuis 1969. J'ai travaillé avec le premier gouvernement libéral. J'ai collaboré à diverses commissions. Moi, j'ai bien aimé Lise Bacon qui, plus tard, a été vice-première ministre. C'est une personne qui, au plan de la structure politique, m'a le plus influencé... Il y a aussi quelqu'un qui est décédé maintenant, Yves Bérubé, ainsi que le maire André Langevin, de Coaticook.»

**Événement marquant:** «Un événement qui, fondamentalement, a changé ma vie: FuturAllia 2000, un événement d'envergure internationale. C'est là que j'ai rencontré quelqu'un de Bonapp (Mammicurine), la compagnie de pro-

duits d'homéopathie pour les soins vétérinaires dont je suis, maintenant, le distributeur pour l'Amérique du Nord.»

**Dans une autre vie:** «Je suis déjà dans ma troisième vie. Le 27 février 1981, j'ai eu un grave accident d'automobile. Je devais tellement mourir de sept fractures du crâne dont une fracture de la base du crâne qu'à l'arrivée à l'hôpital, on ne m'a pas fait de transfusion sanguine... Et depuis le 1er janvier 2001, je fais une nouvelle vie... Dans une quatrième vie, quand j'aurai 65, 68 ans, j'aimerais écrire un roman basé sur la mort de Francis, mon deuxième fils.»

**Animal préféré:** «Moi, j'aime les chats mais Sylvie (Harvey) est allergique aux

chats. Sylvie aime les chiens mais, moi, je n'aime pas les chiens. Aussi, nous avons des carpes japonaises dans un gros aquarium de 75 gallons, des carpes que nous déménageons dans notre jardin d'eau, durant la belle saison.»

**Principale qualité:** «Je pense que j'ai toujours été reconnu comme un bagarreur. Quand on me dit que c'est impossible, moi, je dis que c'est possible et qu'il y a toujours des solutions. J'ai une tête de cochon.»

**Principal défaut:** «Je ne suis pas un gars très ordonné. Dans la tête, oui mais pour le reste, je fais le fouillis autour de moi.»

#### Repères

- Né à Drummondville, le 16 juin 1950.

- Président de l'association étudiante du Cégep de Thetford Mines qu'il fréquente de 1969 à 1972.

- Détenteur d'un baccalauréat en géographie avec un mineur en économie de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

- Peut revendiquer le titre du plus jeune commissaire industriel, poste qu'il a décroché à 26 ans.

- Commissaire industriel à Thetford-Mines, à Matane puis à Sherbrooke, de 1981 au 31 décembre 2000.

- Président de l'Association provinciale des commissaires industriels, de 1986 à 1988.

- Candidat défait aux élections fédérales de 1988. Il se présentait contre Marcel Masse.

- Chargé de la tenue à Sherbrooke de FuturAllia 2000 en juin 2000.

- Maintenant conseiller en exportation et distributeur de produits d'homéopathie pour les soins vétérinaires.

- Père de trois enfants dont un, Francis, qui est décédé à la suite d'un accident.

# Un vent de changement souffle sur la rentrée

Les avocats du district de St-François ont vécu la rentrée judiciaire 2002 de belle façon



Imacom, Claude Poulin

À l'occasion de la rentrée judiciaire 2002, le Barreau de Saint-François a remis son prix Reconnaissance à La Ligue pour l'enfance de l'Estrie pour le Service CALM. Sur la photo, de gauche à droite, on reconnaît le juge coordonnateur Michel Beauchemin de la Cour du Québec, Louise Côté, directrice de la Ligue pour l'enfance, Me Michèle Gérin, Bâtonnier du Barreau de St-François et le juge coordonnateur Paul-Marcel Bellavance de la Cour supérieure.



SHERBROOKE

Les avocats et avocates du district de St-François ont vécu, hier, la rentrée judiciaire 2002, marquée de discours bien sentis sur les besoins locaux en matière de service aux justiciables, mais également sur les importants changements à venir.

Tour à tour le juge coordonnateur Paul-Marcel Bellavance de la Cour supérieure, le juge coordonnateur Michel Beauchemin de la Cour du Québec et Me Michèle Gérin, Bâtonnier du Barreau de St-François ont pris la parole et le moins que l'on puisse dire, ils regardaient dans la même direction.

«Ce que j'aime de la journée d'aujourd'hui, c'est que nous sommes en famille, en cercle restreint, avec des gens des médias qui sont intéressés par les besoins locaux et nos activités. Nous pouvons nous parler en toute franchise. Il y a exactement un an, j'indiquais que nos délais d'audition en matière civile allaient jusqu'à 4 ans et même plus. C'était trop long et c'était gênant», a rappelé le juge Bellavance.

Dans une première étape, il a entrepris des réformes administratives pour rationaliser la façon de travailler aux fins d'offrir aux justiciables un accès maximum non pas seulement à la bâtisse qu'est le palais de justice mais à des salles d'audience où il y a des juges.

Le juge Bellavance a réussi à obtenir le «prêt» d'un septième juge jusqu'en juin 2003.

«Nous en sommes rendus maintenant à la seconde étape qui est de demander au législateur de modifier la Loi québécoise sur les tribunaux judiciaires pour porter à 7 le nombre de juges dans l'Estrie. Le volume de travail dans les causes de longue durée et la tenue prompt de conférence à l'amiable le justifient et nous font un coussin de sécurité pour faire face aux absences imprévues pour cause de maladie.»

Le juge Bellavance a demandé au Barreau de St-François d'approcher et ce, dès cet automne, nos dirigeants politiques régionaux pour demander leur appui dans une demande que le Barreau devrait faire auprès du ministre de la Justice, de modifier la loi provinciale des tribunaux judiciaires. «Les astres sont maintenant favorables pour une telle demande. Il y aura des élections bientôt au Québec», a-t-il mentionné pince-sans-rire.

On devra se mobiliser

Le juge coordonnateur Michel Beauchemin de la Cour du Québec a indiqué que le droit devait évoluer au rythme de la société d'où il émane et les intervenants judiciaires doivent être prêts à s'inscrire dans ce processus d'évolution.

«La communauté judiciaire devra se mobiliser entièrement pour assurer son adaptation aux nouvelles réalités et aux nouvelles lois. On n'insistera jamais assez sur le fait que nos actions respectives

- Barreau/magistrature - n'auront de sens que si elles sont axées et orientées sur le citoyen. Raison d'être de nos institutions judiciaires.»

Il a ajouté que la prochaine année sera une année charnière car dès janvier 2003, le «nouveau» Code de procédure civile permettra d'aborder de façon différente et plus efficace le traitement des dossiers.

«Je me propose, avec l'aide de mes collègues, d'initier une série de rencontres avec les intervenants que le Barreau pourra désigner afin que, de concert, on puisse s'entendre sur une gestion efficace du traitement des dossiers en matière civile.»

Le juge Beauchemin croit que l'exercice auquel tous sont invités à participer assurera l'application du nouveau Code.

Des changements sont également à prévoir dans la procédure criminelle de même qu'en matière jeunesse.

L'année judiciaire 2002-2003 sera donc ponctuée de changements majeurs où l'on vise efficacement dans les actions axées et orientées sur le citoyen.

Faibles et forts tout à la fois

«Reconnaissons aujourd'hui à quel point nous pouvons être forts en même temps que faibles et à quel point cette responsabilité et ce défi qu'est la justice sont grands. En ce sens, la rentrée judiciaire est aussi irremplaçable qu'elle est primordiale.»

Me Michèle Gérin, Bâtonnier du Barreau de St-François s'est exprimée en ces termes, hier, lors de la rentrée judiciaire 2002.

Elle a poursuivi en précisant que l'année qui commence sera la 150<sup>e</sup> du Barreau de St-François. De la poignée d'avocats qu'ils étaient en 1853, ils sont passés à plus de 400 dont quelques centaines oeuvrent principalement en litige, civil ou pénal, au Palais de justice de Sherbrooke.

«La multiplicité des débats, la complexité et la longueur des causes ont changé le visage de la pratique et la justice est devenue parfois plus une affaire de gestion qu'un principe d'humanité. C'était inévitable me direz-vous... moi je soutiens qu'il n'en est rien. Nous avons fait oeuvre d'innovateurs l'an dernier en pilotant ici le projet de vulgarisation et d'accès à la Justice. Il n'en tient qu'à nous d'ouvrir le chemin pour démontrer qu'au-delà des montagnes de papier, des impératifs budgétaires et des casse-têtes administratifs, la vraie justice repose sur des valeurs fondamentales qui sont notre seule raison d'être à tous. Non pas qu'il faille abdiquer l'efficacité

te; simplement l'un ne doit pas aller sans l'autre.»

Me Gérin a énuméré des changements d'horaires et des dispositions qui devraient améliorer la situation à la Cour supérieure et à la Cour du Québec, dès la semaine prochaine.

Enfin, elle s'est adressée aux magistrats que tous étaient là pour entendre, écouter, plaider et débattre, ensuite pour gérer. «Rappelons-nous quotidiennement le droit souverain du justiciable de raconter et le devoir absolu de son avocat de faire valoir son droit, quoiqu'il en coûte.»

La Justice n'est pas seulement un service, dirait-elle mais la base de la démocratie. «Quand on pense bâtir un pays, il faut, à tout prix, protéger cette valeur fondamentale. Et il faut s'en donner les moyens.»

Prix Reconnaissance

La Ligue pour l'enfance de l'Estrie a reçu, hier, pour son projet CALM le Prix Reconnaissance 2002 que le Barreau de St-François décerne annuellement.

Le Service CALM (Comme À La Maison) vient en aide aux familles éprouvant de grandes difficultés lors de la séparation des parents. Il accueille dans une maison des enfants afin de les sortir du conflit et d'assurer leur protection.

Me Céline Otis a décrit les immenses services que ce projet rend au système judiciaire quand les cas de séparation et de divorce dégénèrent.

Le service existe depuis une douzaine d'années.

Louise Côté, directrice de La Ligue pour l'enfance de l'Estrie, a décrit l'aventure des dernières années et les embûches rencontrées.

«Nous avons pensé abandonner à bien des reprises mais le partenariat développé avec les membres du Barreau de St-François et le personnel des tribunaux a permis de poursuivre l'aventure pour prévenir les abus et la négligence dont pourraient souffrir les enfants.»

Tous étaient unanimes au Palais de justice de Sherbrooke pour dire que ce choix du Prix Reconnaissance du Barreau de St-François était excellent. Il n'y a pas de qualificatif plus haut!



## La Société de Tai chi taoïste du Canada



Un art de santé agréable à pratiquer, à la portée de tous!

La pratique régulière du tai chi taoïste apporte une amélioration progressive de la santé en général et contribue à diminuer le stress et le quotidien.

INSCRIPTION AU 1<sup>ER</sup> COURS

SHERBROOKE

815, rue Short		
Niveau débutant		
Inscription	Cours	
Lundi 9 septembre	17 h	17 h 30 à 19 h 30
Mardi 10 septembre	13 h	13 h 30 à 15 h 30
Mercredi 11 septembre	19 h	19 h 30 à 21 h 30
Jeudi 12 septembre	17 h	17 h 30 à 19 h 30
Niveau débutant aîné		
Mardi et jeudi	10 septembre	
	8 h 30	9 h 15 à 10 h 45
Niveau continu		
Horaire pour les cours : 821-4002		

FLEURIMONT

Centre Julien-Ducharme		
1671, chemin Duplessis		
Niveau débutant		
Inscription	Cours	
Lundi 9 septembre	18 h 30	19 h à 21 h
Niveau continu		
Mercredi 11 septembre	17 h 30 à 19 h 30	

EAST ANGUS

Hôtel de ville		
146, rue Angus Nord		
Niveau débutant		
Inscription	Cours	
Jeudi 12 septembre	18 h 45	19 h 00 à 21 h 00

MAGOG

Centre communautaire		
95, rue Merry Nord, local 309		
Niveau débutant		
Inscription	Cours	
Mardi 10 septembre	19 h 00	19 h 30 à 21 h 30
Jeudi 12 septembre	9 h	9 h 30 à 11 h 30
Niveau continu		
Lundi 9 septembre	9 h 30 à 11 h 30	
Mardi 10 septembre	17 h 30 à 19 h 30	

SAINT-FRANÇOIS-XAVIER

L'O.T.J. Pré-de-Lac		
112, rue du Parc		
Niveau débutant		
Inscription	Cours	
Mardi 10 septembre	17 h 30	18 h à 20 h
Niveau continu		
Jeudi 12 septembre	18 h à 20 h	

COATICOOK

Centre communautaire Élie-Carrier		
464, rue Merrill		
Niveau débutant		
Horaire et inscription : 821-4002		
Niveau continu		
Lundi 9 septembre	18 h 30 à 20 h 30	

Il est facile d'adapter les mouvements du tai chi taoïste à presque toutes les conditions physiques.

À Sherbrooke: besoins spéciaux le samedi de 13h à 15h.  
INFORMATION : (819)821-4002

**CFM** memphremagog  
Centre de formation Memphremagog  
277, rue St-Pratice Ouest, Magog

**CLD DE LA MRC**  
**memphremagog**  
281, rue Des Pins, Magog

**VOUS VOULEZ LANCER VOTRE ENTREPRISE DEVENIR TRAVAILLEUR AUTONOME?**

**VOTRE CHOIX: LANCEMENT D'UNE ENTREPRISE FORMATION DÉBUTANT EN SEPTEMBRE 2002**

Tout le bagage nécessaire au démarrage de votre entreprise:

- Aide à la réalisation de votre plan d'affaires
- Formation et conseils par des professionnels: comptable agréé, notaire, spécialistes en marketing, vente, ressources humaines, banquiers, etc.

Et bien plus encore... **VOUS VOULEZ EN SAVOIR PLUS?**

**2 SÉANCES D'INFORMATION MARDI 10 SEPTEMBRE à 10 h et 19 h**

Réservez votre place auprès du CLD de la MRC Memphremagog (819) 843-8273, poste 222

**COMMISSION SCOLAIRE DES SOMMETS**

**INSTITUT VACHON**

**Cours en Phytothérapie**

Accrédités par l'A.N.N.

Veuillez contacter :

M. Marco Bergeron (450) 378-6783  
ou Les Laboratoires Vachon inc.  
(418) 837-2426 1-800-463-4319

"La Phytothérapie: la santé par les plantes"

L'Ordre des comptables en management accrédités du Québec est fier de souligner la performance exceptionnelle de ses candidats au titre de CMA lors de l'Examen national d'admission CMA de juin 2002. Pour l'ensemble de l'Examen qu'ont écrit 1 600 candidats, dont 542 au Québec, le taux de réussite des candidats québécois est remarquable, soit 78 %, alors que celui obtenu à l'échelle nationale est de 59,1 %. Un écart de presque 20 points !

L'Ordre salue tout particulièrement la réussite des trois étudiants ayant décroché les deux premières places au Québec parmi ceux qui se sont présentés à la partie de l'Examen portant sur les habiletés supérieures et à laquelle tous les étudiants sont soumis sans exception.

La première place au Québec a été ravie par **Antonio Massitti** de l'École des Hautes Études Commerciales (HEC) qui a obtenu la note de 97 %. Il mérite également la 2<sup>e</sup> place au Canada. *Ex-aequo* avec une note de 95 %, **Chantal Beaulieu** et **Dominique Décarie**, respectivement de l'Université de Sherbrooke et des HEC, se classent au deuxième rang québécois et au troisième rang canadien.

**Examen national d'admission CMA**

De g. à dr.  
Dominique Décarie (HEC)  
Antonio Massitti (HEC)  
Chantal Beaulieu  
(Université de Sherbrooke)

**Un record**

Les Québécois se distinguent avec presque vingt points d'avance

La partie de l'Examen portant sur les habiletés supérieures évalue le jugement, l'intégration, l'analyse, la pensée stratégique et la communication écrite. Quant à la partie de l'Examen relative aux connaissances acquises à l'université, tous les candidats issus des programmes universitaires accrédités par CMA Canada en sont maintenant exemptés.

L'Ordre félicite les étudiants québécois ayant réussi cet examen national qui est l'une des conditions auxquelles doivent satisfaire les candidats au titre de CMA. Il remercie également ses partenaires universitaires pour la qualité de la formation et de l'encadrement donnés aux candidats. Encore cette année, la profession de CMA, qui affiche un taux d'emploi de 98 %, présente le plus fort taux de croissance de toutes les professions du secteur *droit et affaires* au Québec.

**ORDRE DES COMPTABLES EN MANAGEMENT ACCRÉDITÉS DU QUÉBEC**

# RÉNO/DÉPÔT®

*Vous pouvez couvrir toutes les pièces grâce à nos prix imbattables!*



Couvrez un plancher de 10'x 10' pour seulement **\$42!**

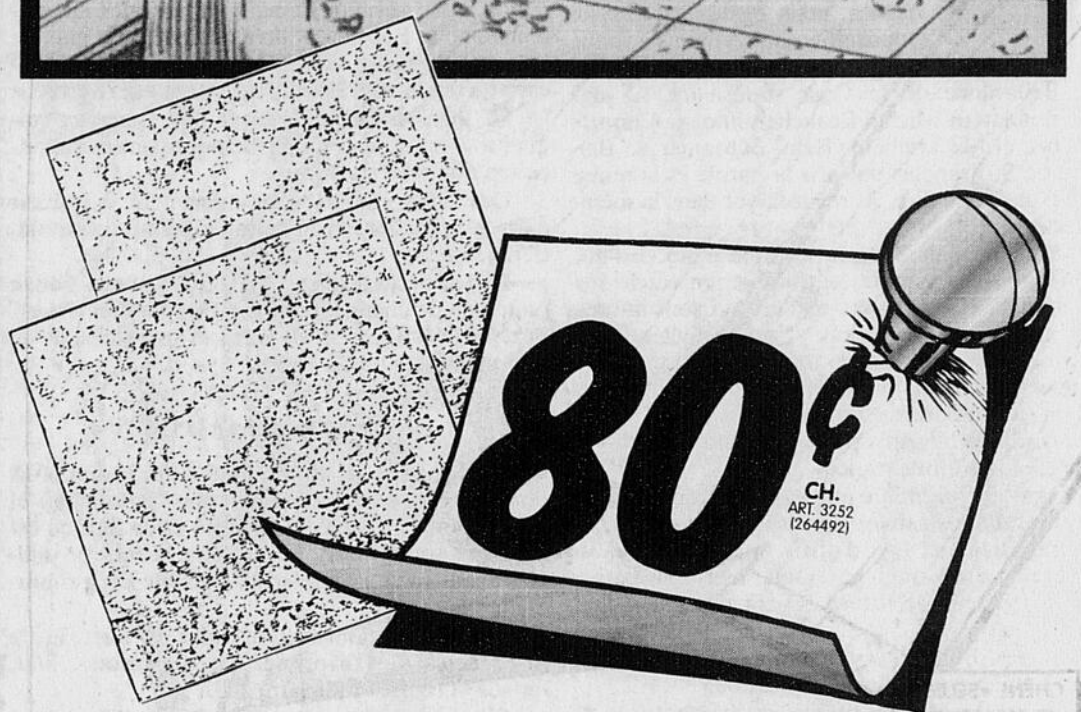


**QUICKSTYLE**



**CARREAU DE VINYLE «VISION» 12"x12"**  
Résidentiel. Auto-adhésif. Choix de motifs.

Couvrez un plancher de 10'x 10' pour seulement **\$80!**



**CARREAU DE CÉRAMIQUE «CALIFORNIA» 12"x12" POUR PLANCHERS**  
Beige.

**Armstrong**

**138**  
CH. 29503061 (230359)

**CARREAU DE VINYLE «DEVLAN» 12"x12"**  
Auto-adhésif. Sans cirage, résiste aux taches. Choix de couleurs.

**QUICKSTYLE**

**98¢** CH.

**CARREAU DE VINYLE «SUPREME WET LOOK» 12"x12"**  
1.5 mm d'épaisseur. Texture aspect 3-D fini uréthane résistant. Couleurs et modèles attrayants et uniques. 39002483-1518 (248268)

**Armstrong**

**63¢** CH.

**CARREAU DE VINYLE «EPIQ» 12"x12" POUR PLANCHERS**  
Résiste aux taches. Facile à nettoyer. Choix de couleurs. 28961011 (230379)

**125**  
CH. CE500416 (276339)

**CARREAU DE CÉRAMIQUE «FUJI» 12"x12" POUR PLANCHERS**  
Style rustique taupe ou vert. Pour la cuisine et salle à manger.

**140**  
CH. Siena (275769)

**CARREAU DE PORCELAINE «SIENA» 12"x12" POUR PLANCHERS**  
Terre cuite.

**98¢**  
CH. CE500190 (264784)

**CARREAU DE CÉRAMIQUE «LOISE» 12"x12" POUR PLANCHERS**  
Aspect marbré gris ou beige.

**14 succursales!**

▲ ANJOU 10200 Renaude-Lapointe  
▲ BEAUPORT 225, Joseph-Casavant  
▲ BROSSARD 7410 Taschereau Blvd., Place Portobello

▲ HULL 95 Ch. du Lac-Leamy (Close to the Casino)  
▲ LASALLE 2199 Lapierre Street (Near Angrignon Shopping Centre)  
▲ LAVAL 1505 le Corbusier Blvd.

▲ MARCHÉ CENTRAL 1011 du Marché Central  
▲ N.D.C. 7277 St-Jacques Street (At corner of West Broadway)  
▲ POINTE-CLAIRE 400 Brunswick Blvd., Fairview Shopping Centre  
▲ QUÉBEC 999, rue du Marais

▲ ROSEMÈRE 1 Bouthillier Blvd. (Near Place Rosemère)  
▲ SHERBROOKE 600 Jean-Paul-Perrault  
▲ ST-HUBERT 5035 Cousineau Blvd.  
▲ STE-DOROTHÉE 800 Chomedey Highway (Hwy. 13)

**POUR RENSEIGNEMENTS, HEURES D'OUVERTURE ET DIRECTIONS: Appelez sans frais au 1-877-277-3651 ou visitez le [www.renodpot.com](http://www.renodpot.com)**

**CELUI QUI FAIT BAISSER LE COÛT DE LA RÉNOVATION®!**

PLUS DE

# COUVRE-PLANCHERS EN STOCK!

Couvrez un plancher de 10'x10' pour seulement **\$530!**

**58.30**  
PQT DE 11 P<sup>2</sup>  
220339 (152933)

Couvrez un plancher de 10'x10' pour seulement **\$78!**

**15.83**  
PQT DE 20.3 P<sup>2</sup>  
04907312-0821 (277937)

**DUBEAU FLOORS**

SEULEMENT **530**  
CH. Du P<sup>2</sup>

CHÊNE «SELECT ET MEILLEUR»

**PLANCHER DE LAMELLES 3/4" x 3-1/4"**  
Joint «Micro-V» pour une surface régulière. 7 couches de vernis lustré avec oxyde d'aluminium. Garantie de 25 ans.

**QUICKSTYLE**

**ON ENFONCE LES PRIX!**

SEULEMENT **78¢**  
Du P<sup>2</sup>

CHÊNE OU HÊTRE!

**PLANCHER STRATIFIÉ 8 MM**  
7-11/16" larg. x 54-3/8" longueur. Noyau en particules de bois aggloméré. Embouté, posage avec colle. Pour usage résidentiel à circulation légère et moyenne.

**GOODFELLOW**  
SPECIALISTES DU BOIS

**61.00**  
PQT DE 20 P<sup>2</sup>  
709581104 (273323)

SEULEMENT **305**  
Du P<sup>2</sup>

MERISIER «MILLRUN»

**PLANCHER DE LAMELLES 3/4" x 2-1/4"**  
Non fini. Embouté.

**43.78**  
PQT DE 11 P<sup>2</sup>  
220339 (225241)

SEULEMENT **398**  
Du P<sup>2</sup>

MERISIER «PREMIUM»

**PLANCHER DE LAMELLES 3/4" x 3-1/4"**  
Joint «Micro-V» pour une surface régulière. 7 couches de vernis lustré avec oxyde d'aluminium. Garantie de 25 ans.

**PLANCHERS DUBEAU**

**58.08**  
PQT DE 11 P<sup>2</sup>  
320015 (146583)

SEULEMENT **528**  
Du P<sup>2</sup>

ÉRABLE «SELECT ET MEILLEUR»

**PLANCHER DE LAMELLES 3/4" x 3-1/4"**  
Longueurs variées. Lamelles «Micro-V» faciles à installer.

**quickFloor**

**28.42**  
PQT DE 29 P<sup>2</sup>  
03803490-0611 (277426)

SEULEMENT **98¢**  
Du P<sup>2</sup>

HÊTRE A LAMELLES OU CHÊNE NATUREL!

**PLANCHER STRATIFIÉ «QUICKFLOOR» 6 MM**  
7-11/16" larg. x 54-3/8" long. Noyau en HDF. Embouté.

**quickFloor**

**34.34**  
PQT DE 23.2 P<sup>2</sup>  
04807312-0711 (277939)

SEULEMENT **148**  
Du P<sup>2</sup>

CHÊNE OU MERISIER!

**PLANCHER STRATIFIÉ «QUICKFLOOR SNAP» 7MM**  
7-11/16" larg. x 54-3/8" long. Noyau en HDF. Système de pose flottante avec colle.

**QUICKSTYLE**

**43.62**  
PQT DE 23.2 P<sup>2</sup>  
04507415-0712 (277431)

SEULEMENT **188**  
Du P<sup>2</sup>

HÊTRE, CHÊNE OU CERISIER!

**PLANCHER STRATIFIÉ «QUICKFLOOR CLIC» 7 MM**  
7-11/16" larg. x 54-3/8" long. Noyau en HDF.

**OUVERT :**  
• LUN. AU VEN. DE 8 H À 21 H  
• SAM. DE 8 H À 17 H  
• DIM. DE 8 H À 17 H

Si jamais vous trouvez un article identique à plus bas prix ailleurs, que nous pouvons vérifier, nous vous l'offrirons au même prix que notre concurrent, moins

**10% SUR-LE-CHAMP... GARANTI!**

**LOUEZ UN CAMION POUR AUSSI PEU QUE...**

**ASSURANCES INCLUSES**  
\*19.95 pour les 90 minutes.  
Taxes en sus. Voir détails au comptoir Info-Service.

**19.95**

En raison des fluctuations du marché, les prix peuvent varier après le 12 septembre 2002. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités à un nombre raisonnable, pour nos clients entrepreneurs comme pour le grand public. Nous nous efforçons de faire une publicité juste et véridique. Par ailleurs, une erreur humaine ou mécanique pourrait survenir. Dans un tel cas, nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour satisfaire notre clientèle. Nos prix ne comprennent pas la TPS ni la TVQ. Notre garantie de prix imbattables, avec 10 % de moins sur-le-champ, ne s'applique pas aux soldes de liquidation, de fin de saison et de faillite de nos concurrents. Certains produits peuvent différer des illustrations. © Réno-Dépôt Inc. 2002.

**PLUS DE MARQUES, PLUS DE MODÈLES, PLUS DE CHOIX!**

# La famille lance un appel à tous

Disparu depuis lundi, un homme de St-Denis s'est probablement réfugié en forêt

Evelyne Leblanc  
eleblanc@latribune.qc.ca  
SAINT-DENIS-DE-BROMPTON



La vie selon Debi

Être en harmonie avec mes fils  
Être en harmonie avec ma famille  
Être en harmonie avec mes amis

Après le cancer du sein, des traitements particulièrement éprouvants et 426 transfusions, je prends le temps de rire et de jouer avec ceux et celles que j'aime. Aujourd'hui, je comprends l'importance d'être en harmonie... avec la vie!

Merci

Debi



Info-collecte:  
418 650-7230 • 1 800 761-6610  
www.hema-quebec.qc.ca

DONNEZ DU SANG. DONNEZ LA VIE.

Depuis le départ précipité de Robert Royer, lundi soir, la famille de l'homme de 56 ans de Saint-Denis-de-Brompton est sans nouvelle de lui. Inquiet, son fils lance un appel à tous afin de le retrouver.

## Invitation à toute la population de Windsor et des environs

### MESSE SPÉCIALE EN PLEIN AIR

(si la température le permet).

Événement unique!

14 SEPTEMBRE, 15 h

Terrain de l'ancien presbytère

Paroisse Saint-Gabriel-Lalemant.

Bénédictioin d'un corpus

(sculpture en bois de Jésus-Christ)

dévoilé sur la croix centrale

du Calvaire.

(S.V.P. apportez vos chaises pour la célébration.)

### APRÈS LA CÉLÉBRATION: SOUPER-BÉNÉFICE SPAGHETTI À VOLONTÉ

Salle des Chevaliers de Colomb (Conseil 2841)

6, 6ème Avenue, Windsor

Adultes: 10 \$ Enfants 12 ans et moins: 5 \$

But : appuyer cette initiative

à caractère religieux. Journée organisée par l'Ordre de la Corédemption du cœur de Jésus et de Marie, en collaboration avec les Chevaliers de Colomb.

L'Ordre de la Corédemption du Cœur de Jésus et de Marie est situé au 87, rue Principale Sud à Windsor et travaille à promouvoir toutes les formes de vocations, spécialement la prêtrise, chez les jeunes et moins jeunes.

(En cas de pluie, la messe aura lieu à la salle des Chevaliers de Colomb de Windsor.)

Réservation : 845-4237 ou 2357  
Bienvenue à tous et à toutes!



Depuis lundi dernier qu'ils sont sans nouvelles de lui, les proches de Robert Royer lancent un appel à toute la population afin de le retracer. Son fils Steve croit qu'on pourrait retrouver sa camionnette aux abords d'une forêt. «Nous sommes certains que nous le trouverons à proximité», confie-t-il.



Steve Royer adresse un SOS tout spécial aux propriétaires de terre à bois de la région et même de partout en province. «Mon père est un grand chasseur et un gars de bois. Je suis certain qu'il a choisi d'aller en forêt. Si les propriétaires de bois pouvaient à tout le moins aller vérifier sur leur terrain s'il n'y a pas le camion de mon père, ce serait déjà beaucoup», explique-t-il.

Selon le jeune homme, son père était dépressif au moment de sa disparition et ce, depuis quelque temps. «Il est parti lundi sur l'heure du souper à bord de sa camionnette avec son arme à feu, en sandales et sans argent. Il n'est pas dangereux pour la population, mais beaucoup plus pour lui-même», explique Steve Royer.

Il lui semble donc impossible que son père se trouve ailleurs que dans une forêt. «Ce n'est pas son genre lorsqu'il ne va pas bien de parler avec des gens ou de se rendre à l'hôtel. Je suis convaincu qu'il s'est rendu dans un bois», estime le jeune homme visiblement inquiet.

Depuis son départ, Robert Royer n'a effectué aucun retrait dans son compte ou effectué une transaction sur l'une ou l'autre de ses cartes de crédit.

La famille a bien communiqué avec les policiers, mais ces derniers peuvent plus ou moins partir à sa recherche.

«Ils ont émis un avis de recherche, mais le problème, c'est qu'il est plus difficile à trouver en étant dans le bois. Puis d'un autre côté, nous ne savons pas exactement où il se trouve, car il connaît très bien les forêts de la région. Il aime aller tant à Saint-Matias-de-Bonneterre qu'à Chartierville, à La Patrie que dans le Nord. Il revenait justement d'un voyage à Saint-Michel-des-Saints», souligne-t-il alors qu'il a réuni un groupe d'amis et de parents pour partir à la recherche de son père aujourd'hui.

L'homme de 56 ans portait au moment de son départ un pantalon de travail, une chemise et des sandales, il a les cheveux gris et noir. Il conduisait un camion Ford F-150 1994 de couleur grise immatriculé O57 CBQ.

«Nous cherchons surtout son camion, car nous sommes certains que nous le trouverons à proximité. Il n'est pas habillé pour aller bien loin», ajoute Steve Royer craignant le pire.

## Les vedettes signent pour La Parolière

La Tribune  
SHERBROOKE

L'organisme La Parolière tiendra une activité de financement originale ce samedi 7 septembre: les gens qui se rendront au Carrefour de l'Estrie pourront acheter, au coût de 5 \$, des photos et des autographes de leurs vedettes préférées.

Il leur suffira de se présenter dans le mail central entre 10 h et 16 h pour rencontrer ces personnalités publiques, dont plusieurs sont du réseau TVA. Ce dernier est d'ailleurs étroitement associé à l'activité.

Marie-Lise Pilote et Stéphane Lévesque, chef d'antenne de Télé 7, ouvriront le bal de 10 h à 11 h. Suivront les jeunes comédiens Élyse Aussant et Olivier Louby, de 11 h à 12 h 30.

De 12 h 30 à 14 h, ce sera au tour de Josée Lavigne et d'André Umbrico (celui-ci fait partie du nouveau télérman Annie et ses hommes). Place ensuite aux femmes de la salle de nouvelles de TVA, avec Annie Gagnon et Karina Marceau, de J.E., et Sophie Thibault, de TVA de 22 h.

D'autres personnalités à confirmer seront présentes entre 15 h et 16 h. Mario Goupil, journaliste et chroniqueur de La Tribune, sera présent pour rencontrer le public. La mascotte de Télé 7, Toulou, pourra aussi être rencontrée de 10 h à 12 h 30, et de 14 h à 15 h.

**RÉFRIGÉRATEUR**  
599\$

**CUISINIÈRE**  
399\$

**LAVE-VAISSELLE**  
299\$

**LAVEUSE**  
399\$

**EMSEMBLE LAVEUSE-SÈCHEUSE**  
699\$

+  
NOUS PAYONS LA TPS  
SUR PLUSIEURS GRANDES MARQUES EN MAGASIN  
ENCORE PLUS  
NOUS ACHETONS VOS VIEUX ÉLECTROMÉNAGERS  
+  
LIVRAISON ET INSTALLATION GRATUITES  
PARTOUT EN RÉGION SAUF POUR LES ENCASTRÉS

**LES SPÉCIALISTES DE L'ÉLECTROMÉNAGER**  
Un service après vente unique

**CENTRE DES USAGÉS**  
(derrière Gaston Côté)  
1010, rue Longpré  
563-4724

**GRANDE SURFACE**  
(à côté d'Archambault et du Carrefour de l'Estrie)  
316, rue des Érables  
563-2920

**CENTRE-VILLE**  
(à l'angle de la rue Dépôt)  
225, rue Wellington Sud  
563-0563



Si vous restez pris,  
c'est que vous êtes  
dans le trafic.

CR-V LX 2002

À partir de  
**338 \$\***  
par mois

Incluant  
**96 000 km**  
**0 \$ comptant**  
**disponible**

Transport et préparation inclus  
sur la location seulement

À partir de  
**26 900 \$\*\***

- Moteur 2,4 litres, I-VTEC™, 160 ch.
- Climatiseur sans CFC
- Freins antiblocage (ABS)
- Ensemble électrique
- Radio AM/FM avec lecteur CD/cassette
- Roues stylisées de 15"
- Système RealTime™ à 4 roues motrices
- Système antivol immobilisateur

**GROUPE VALEUR PLUS CR-V EX**

Pour **18 \$\***  
de plus par mois

ou

Pour **1 800 \$\*\***  
de plus à l'achat

- CD 6 disques et lecteur de cassettes
- Jantes en aluminium 15"
- Ouverture à télécommande
- Rétroviseurs chauffés de couleur assortie
- Coussins gonflables latéraux avant gauche et droit (SRS)



CR-V EX 2002  
illustré



**HONDA**

L'ASSOCIATION DES CONCESSIONNAIRES HONDA DU QUÉBEC

POUR OBTENIR L'ADRESSE D'UN CONCESSIONNAIRE PRÈS DE CHEZ VOUS, VISITEZ LE [www.honda.ca](http://www.honda.ca) OU COMPOSEZ LE 1 888 9-HONDA-9.

\*Les offres de location-bail sont faites par Honda Canada Finance Inc., sur acceptation du crédit. Cette offre porte sur le CR-V LX 2002 (modèle RD7742PL) et le CR-V EX 2002 (modèle RD7782E) neufs pour 48 mois. Échange ou comptant de 5 122 \$ (CR-V LX) ou 5 392 \$ (CR-V EX). Première mensualité et dépôt de sécurité de 400 \$ sur le CR-V LX 2002 (modèle RD7742PL) et de 425 \$ sur le CR-V EX 2002 (modèle RD7782E) exigibles à la livraison. Programme 0 \$ comptant également offert. Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Option d'achat au terme de la location offerte moyennant un supplément. Le prix de location des concessionnaires peut être inférieur. \*\*P.D.S.F. du CR-V LX 2002 (modèle RD7742PL) et du CR-V EX 2002 (modèle RD7782E) neufs. Transport et préparation (850 \$), taxes, assurance et immatriculation en sus. Le prix de vente des concessionnaires peut être inférieur. Offre d'une durée limitée. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails. Photo à titre indicatif.

# Canton d'Orford saccage son marais

Le président de l'Association pour la protection du lac Brompton n'en revient pas encore

David Bombardier  
SHERBROOKE

Les chenilles d'un bulldozer conduit par un ouvrier de la municipalité du Canton d'Orford ont laissé de profondes traces dans une partie du marais du lac Brompton, jeudi, lors d'une vaine tentative visant à déplacer un panneau de la municipalité. Le président de l'Association pour la protection du lac Brompton, Daniel Bergeron, n'en revient pas encore, d'autant plus que le responsable des travaux pu-

blics du Canton d'Orford, Bernard Lambert, n'y voit aucun problème.

«C'est impensable! Ça n'a pas de bon sens!» s'indigne M. Bergeron, qui a défrayé la manchette en 2000 pour avoir été à l'origine des premiers tunnels pour grenouilles au Canada. Ces tunnels permettent aux batraciens de traverser la route 220 en toute sécurité, justement à proximité du marais en question. Des clôtures permettant de diriger les grenouilles vers les tunnels ont par ailleurs été littéralement arrachées par le bulldozer.

Heureusement, le marais n'a subi aucun dommage permanent. «Ils au-

raient pu tomber sur des plantes rares», avance M. Bergeron, qui dénonce plutôt le geste pour une «question de principe».

L'Association se bat depuis des années pour sensibiliser la population à l'effet qu'il faut protéger les marais, des zones de préservations où le milieu est «extrêmement fragile». Ironiquement, c'est la municipalité elle-même qui vient de freiner ces efforts.

### Marais ou pas?

Comme les limites du Canton d'Orford ont récemment été modifiées, la

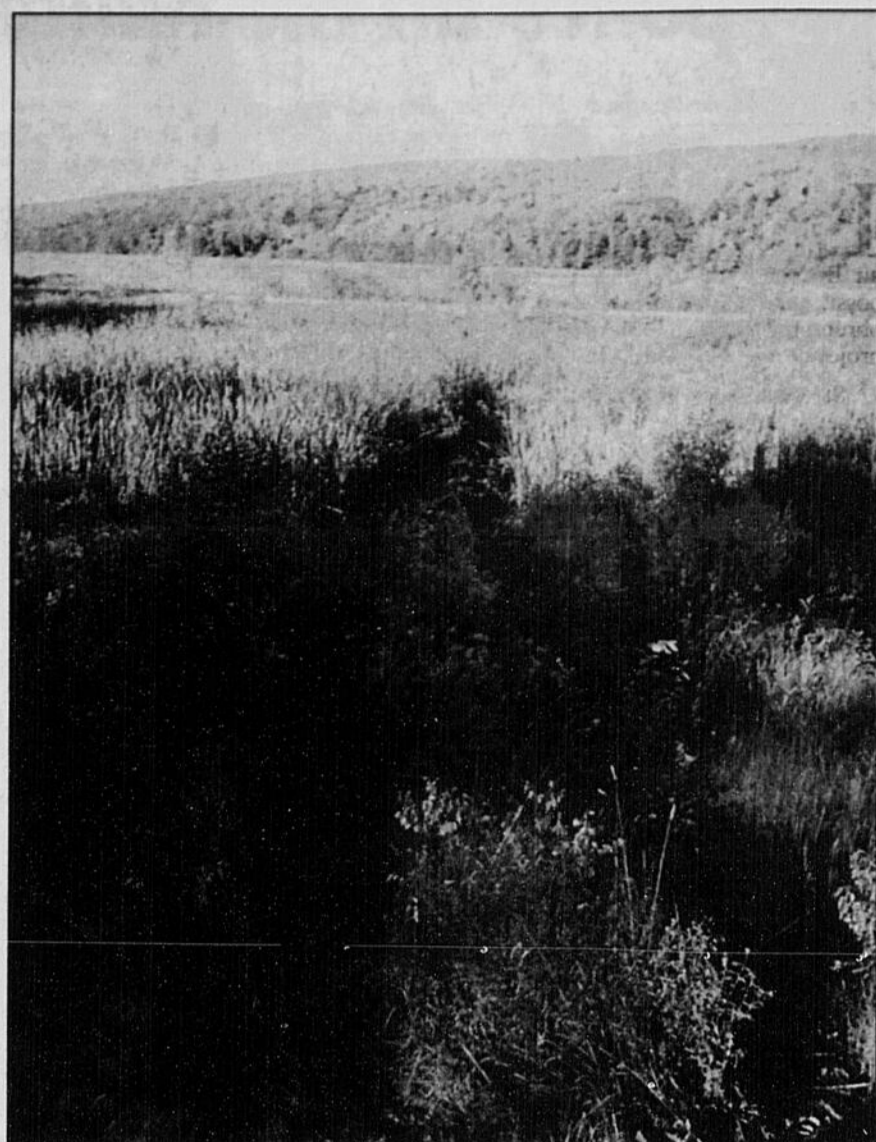


Photo: Daniel Bergeron (collaboration spéciale)  
Avec la bénédiction de la municipalité du Canton d'Orford, un bulldozer a endommagé une partie du marais du lac Brompton en tentant de déplacer un panneau de signalisation.



Le président de l'Association pour la protection du lac Brompton, Daniel Bergeron, n'en revient pas encore, d'autant plus que le responsable des travaux publics du Canton d'Orford, Bernard Lambert, n'y voit aucun problème.

municipalité voulait déplacer le panneau qui souhaite la bienvenue aux automobilistes en provenance de Saint-Élie-d'Orford.

Plutôt que d'emprunter le chemin des Lucioles, une petite route en forme de fer à cheval qui rejoint la route 220, l'employé municipal est tout simplement passé directement dans le marais. Après quelques mètres, le bulldozer s'est toutefois mis à s'embourber, de sorte que le conducteur n'a eu d'autre choix que de rebrousser chemin et d'emprunter, finalement, le chemin des Lucioles pour rejoindre le panneau.

«On ne voulait pas passer par la route pour ne pas bloquer la circulation», explique le responsable des travaux publics du Canton d'Orford, Bernard Lambert, en ajoutant que «le

premier objectif était de ne pas nuire à la circulation».

M. Lambert ne «voit pas de problème comme tel» à avoir endommagé le marais puisque... ce n'en est pas un, selon lui. «Ce n'est pas le marais du lac Brompton à cet endroit-là. Il n'y a pas d'eau, ce n'est pas un littoral. C'est seulement une zone où il y a de la terre noire et des quenouilles.»

Mais pour Daniel Bergeron, il s'agit bel et bien du marais, même si celui-ci est délimité par la route 220 et le chemin des Lucioles. Cette zone marécageuse a été séparée du marais initial il y a plusieurs décennies, lors de la construction de la route 220. «Ça n'a pas de bon sens qu'il dise que ce n'est pas un marais humide, se révolte M. Bergeron. Si on enlève la route, c'est le même type de végétation...»

## Vous risquez de voir rouge sans une garantie noir sur blanc.



Évitez la mauvaise humeur et les surprises, exigez toujours un contrat de garantie. Chez votre concessionnaire Optimum, chaque véhicule d'occasion est couvert par la garantie du manufacturier. Vous prendrez la route en toute tranquillité à bord d'un modèle qui répond strictement aux exigences Optimum.

**Garantie du manufacturier**  
Inspection en 150 points et plus  
Assistance routière 24 heures  
Possibilité d'échange (30 jours ou 2 500 km)

**UNE PROMESSE QUI TIEN LA ROUTE.**



Magasinez votre véhicule à [optimum.gmcanada.com](http://optimum.gmcanada.com) ou appelez-nous au 1 800 463-7483. Garanties et possibilités d'échange sous réserve de certaines conditions. L'assistance routière 24 heures est offerte durant toute la durée de la garantie Optimum. Pour obtenir plus de renseignements sur les garanties et les programmes de protection prolongés, voyez votre concessionnaire Optimum ou visitez notre site Internet.

79506

## Enfin, un branchement



### CoopTel: l'Internet avec juste des avantages

- Le tarif le plus bas dans l'industrie : à partir de 8,95 \$ / mois en tout temps\*
- L'accès à un réseau sans pareil
- Pas d'abonnement obligatoire

- Forfait illimité disponible
- Cette calculatrice gratuite aux nouveaux abonnés\*\*

\* Internet 56 kbps ou Haute Vitesse, là où la technologie le permet.  
\*\* Demandez les détails de cette offre à votre distributeur le plus proche.  
Pour tout nouvel abonné du 1<sup>er</sup> septembre au 19 octobre 2002, dans la limite des stocks disponibles, hâtez-vous!



#### Nos distributeurs :

**ASBESTOS**  
BSI Bureautique  
Sollition Informatique  
Tél.: (819) 879-5770

**COATCOOK**  
Les Entreprises  
Informatiques G.B.  
Tél.: (819) 849-4448

**COOKSHIRE**  
Info M.R.C.  
Tél.: (819) 875-2222

**MAGOG**  
Simple Info  
Tél.: (819) 868-3338

**RICHMOND**  
Papeterie 2000 ent.  
Tél.: (819) 826-5851

**ROCK FOREST**  
D.B.B. Informatique  
Tél.: (819) 820-8218

**SHERBROOKE**  
CD-Ram Technologies inc.  
Tél.: (819) 565-4828

**CIK Informatique**  
Tél.: (819) 822-0045

**Coop de l'Université de Sherbrooke**  
Tél.: (819) 821-3599

**Faltec inc.**  
Tél.: (819) 822-3777

**Média-Midi**  
Tél.: (819) 564-9000

**Ordinausore**  
Tél.: (819) 569-9383

**WINDSOR**  
Salon de l'Électronique Luc Rhéaume  
Tél.: (819) 845-3190

78830

**PHARMACIE POTVIN & GARNEAU**  
569-5561

**JOURNÉE CLINIQUE DIABÈTE**

**Mercredi**  
**11 septembre 2002**  
**de 11 h à 16 h**  
avec ou sans rendez-vous

Une infirmière sur place

L'infirmière vous conseillera sur la prévention et sur la façon d'identifier les problèmes éventuels.

Le contenu de cette journée clinique comprendra :

- Les soins quotidiens des pieds
- La neuropathie périphérique
- La différence dans le processus de guérison des diabétiques
- La façon d'établir un horaire efficace des tests de glycémie

624, rue Bowen S.  
Sherbrooke  
(près Hôtel-Dieu)

**Votre Centre de ressources pour le diabète**

79370

**PLACE À LA CHANSON FRANCOPHONE**

**Dimanche 15 septembre à 20h00**

**826-2488**

**CENTRE D'ART DE RICHMOND**  
1010, rue Principale Nord, Richmond

En collaboration avec le ministre de la Culture, Direction de l'Étude

# Le ministre Jutras promet d'étudier le projet de la police de Memphrémagog

Olivier Bouffard  
MAGOG

Le ministre de la Sécurité publique, Normand Jutras, a convenu d'étudier s'il lui était légalement possible de permettre à la MRC Memphrémagog d'aller de l'avant avec son projet de police régionale.

Stéphan Doré, président du comité de sécurité publique de la MRC Memphrémagog et maire de North Hatley, s'est dit heureux de l'issue de la rencontre d'une heure avec le ministre, plus tôt cette semaine. Toutefois, lors de la dernière réunion du conseil de la Régie de police Memphrémagog (RPM), son président Jean-Guy Saint-Roch avait manifesté sa hâte d'obtenir une réponse définitive à la question.

## Ouverture bien accueillie

«Si le ministre avait remis la décision à plus tard sans arguments ç'aurait été inquiétant, observe M. Doré, mais comme il a promis de vérifier si la loi lui permet d'étendre la couverture de la RPM à l'ensemble de la région, c'est plus rassurant. Nous sommes contents de cette ouverture de sa part, qu'il soit

ainsi prêt à regarder la question de façon officielle».

M. Doré explique qu'étendre le territoire de la RPM aux 13 municipalités de la MRC qui sont encore couvertes par la Sûreté du Québec (SQ) permettrait d'importantes économies. En effet, indique M. Doré, la tarification de la SQ repose à 100 % sur l'évaluation foncière du territoire couvert. La tarification de la RPM, par contre, serait déterminée à 85 % par le nombre de citoyens desservis, et à 15 % par la richesse foncière du territoire.

«Comme la plupart des municipalités de la MRC sont assez petites, peu peuplées mais toutefois assez riches au niveau foncier, la régionalisation de la police permettrait une importante réduction des coûts», affirme M. Doré.

De plus, plaide M. Doré, les municipalités de la MRC auraient davantage d'influence sur les opérations policières si la RPM remplaçait la SQ sur l'ensemble du territoire.

L'extension du mandat de la RPM à la totalité de la MRC permettrait aussi de réaliser des économies d'échelle au sein de l'administration du corps policier, croit M. Doré. À l'heure actuelle, la RPM dispose d'un budget annuel d'environ 3,5 millions \$, explique M. Doré. Il en coûterait vraisemblable-

ment 1,5 million \$ de plus par année pour couvrir les 19 municipalités, pour un budget annuel total d'environ 5 millions \$. Toutefois, explique M. Doré, une fois la facture divisée entre toutes les municipalités de la MRC, la quote-part de chacune serait moins élevée qu'elle ne l'est à l'heure actuelle pour les six municipalités où la RPM est présente.

# Fin des vendanges

Olivier Bouffard  
MAGOG

Le vin coulera de nouveau à flots ce week-end, alors que se poursuivra la Fête des vendanges Magog-Orford.

L'activité sur le site de la pointe Merry débute dès 11 h ce matin avec l'ouverture des kiosques de dégustations. La musique sera également au rendez-vous, avec un après-midi à saveur blues en perspective. Guy Cardinal réchauffera le public à compter de midi. Il sera suivi de The Sauce Boss Bill Wharton and the Ingredients, à

14 h, et de Sharric Williams and the Wise Guys, à compter de 16 h.

En soirée, les amateurs de Mardi Gras sont conviés à la carnavalesque soirée louisianaise, le Bal de Coton, à partir de 20 h. Les billets coûtent 15 \$, et il est à noter que les masques ou déguisements sont obligatoires.

Dimanche sera la journée de la dernière chance pour les oenologues, amateurs ou aguerris. La Fête des vendanges se terminera en beauté sur des airs d'accordéons pendant tout l'après-midi de dimanche. Le Bal des bretelles réunira en effet les Jean-François Éthier, Marc Benoit, Didier Dumoulier, Daniel Thonon, et Bernard Coty qui se feront aller les soufflets.



## VENTE SURPLUS D'INVENTAIRE

### Rabais JUSQU'À

# 50%

## OUVERT CE SAMEDI 7 SEPTEMBRE EXCEPTIONNELLEMENT 8 h à 17 h

La vente se poursuit dans la semaine du 9 au 14 septembre pendant les heures d'ouverture régulières

59, chemin Labrie  
Saint-François-Xavier-de-Brompton  
845-1900



# Baptême de feu pour les pompiers de Lac-Mégantic

Katy Cloutier  
LAC-MÉGANTIC

Le service de Sécurité incendie de Lac-Mégantic a combattu au cours des derniers jours ses premiers incendies majeurs depuis son instauration en juillet dernier, les deux à l'usine Tafisa Canada.

D'abord mercredi, des flammes se sont déclarées dans la toiture de l'usine. La brigade industrielle de Tafisa s'est déplacée pour l'extinction, mais a fait appel en renfort au service de Sécurité incendie. La brigade industrielle ne possédait pas suffisamment d'équipements et d'effectifs. Une vingtaine de pompiers méganticois ont été dépêchés sur les lieux.

«Ça semblait assez important, souligne le directeur du service de Sécurité incendie, Denis Lauzon. Les flammes étaient assez haute. Nous avons réussi à arrêter la progression de l'incendie environ trente minutes après notre arrivée. L'extinction a duré près de trois heures. Nous sommes demeurés sur place pour s'assurer qu'il n'y avait pas d'autres foyers d'incendie».

Le lendemain, en après-midi, des

membres du service sont retournés à l'usine pour tenter de déterminer la nature exacte de l'incendie, qui serait de source électrique. En faisant le tour des installations touchées, de nouvelles flammes et de la fumée ont été décelées dans un silo extérieur servant à récupérer la poussière.

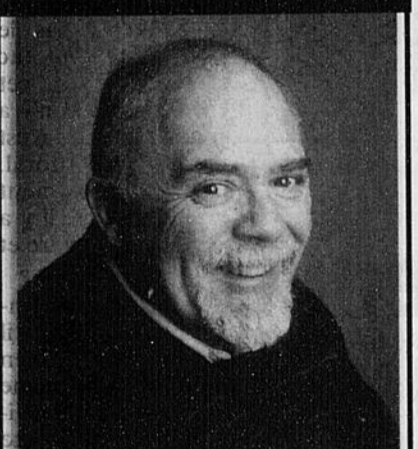
«On croit que le feu de mercredi a fait des tisons, explique Denis Lauzon. Il y avait un début d'incendie qui pouvait devenir problématique avec des risques d'explosion».

Une équipe de pompiers a été appelée de nouveau sur place pour procéder à l'extinction de ce nouvel incendie. Les opérations ont duré de 14 h 30 jusqu'à 23 h 30. «Nous voulions nous assurer que tout était éteint, et qu'il n'y ait plus de danger potentiel. C'est comme chercher une aiguille dans une botte de foin. Ce n'était toutefois pas aussi problématique que la veille».

L'usine a subi des pertes matérielles lors de l'incendie de mercredi. «La bordure du toit sur environ un pour cent du bâtiment est à refaire, ce qui doit équivaloir entre 5000 et 10 000 \$ de dommages», ajoute-t-il.

Le service de Sécurité incendie est composé de 34 pompiers volontaires, en plus des deux pompiers permanents.

## L'expérience vécue de M. Langlois



« Je me sens vraiment moins handicapé depuis que je porte des prothèses auditives. »

André Langlois

Mon médecin, ainsi que l'audiologiste et l'ORL auxquels il m'a référé, ont bien évalué ma situation.

Je porte maintenant des prothèses auditives qui me conviennent, grâce aux audioprothésistes du Groupe Forget qui m'ont aidé à la choisir et qui en ont fait l'ajustement.

Il existe maintenant des prothèses auditives aussi efficaces que discrètes.

Le coût de certaines prothèses auditives peut être défrayé par la Régie de l'assurance maladie du Québec.

**LE GROUPE FORGET**

AUDIOPROTHÉSISTES  
AIDES AUDITIVES  
SHERBROOKE • MAGOG  
569-9781

PLUS DE 45 CLINIQUES AU QUÉBEC  
1 800 OREILLE • 1 800 673-4553

# Osez la forme,

# C'est gratuit!

## ATLANTIS ROCK FOREST

vous invite à sa porte ouverte  
du 9 au 15 septembre de 5h30 à 22h30

Plus de 150 appareils

Horaire des cours de Spinning et des cours de la salle d'aérobic

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Dimanche
7h15		SPINNING		SPINNING		
9h00	Cardio militaire 60 minutes	* Cardio tonus 50 ans + ou - 60 minutes	Cardio militaire 60 minutes	* Cardio tonus 50 ans + ou - 60 minutes	Step 60 minutes	Combo 75 minutes
10h00	* Capoeira 60 minutes	* Stretching 45 minutes	* Capoeira 60 minutes	* Stretching 45 minutes		
16h45		Aérobic - Step/tonus 75 minutes		Tai-so - Tonus 75 minutes		
17h00	Cardio militaire 60 minutes		Cardio militaire 60 minutes			
17h30	SPINNING	SPINNING	SPINNING	SPINNING	SPINNING	
18h00	Combo - Step / tai-so 75 minutes	Cardio-tonus 60 minutes	Combo - Step / tai-so 75 minutes	Tai-so Abdos/fesses/cuisses 60 minutes		
19h00	SPINNING		SPINNING			
19h15	* Stretching 45 minutes		* Stretching 45 minutes			
19h30		* Capoeira 60 minutes		* Capoeira 60 minutes		
20h30		** Boxe thai		** Boxe thai		

4300, boul. Bourque, Rock Forest

565-0333

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR Raymond Tardif  
 RÉDACTEUR EN CHEF Maurice Cloutier  
 DIRECTEUR DE L'INFORMATION Michel Morin  
 ADJOINTE AU DIRECTEUR Jacynthe Nadeau

# Opinions

## Bonne volonté ou mirage?

**D**ésagréable surprise que ce retour de congé de la fête du Travail pour des milliers de Sherbrookeois. Privés de transport en commun parce que les chauffeurs avaient opté pour la grève, les usagers ont ragé avant de dénicher un autre moyen de transport pour se rendre à destination. Le retour en classe fut pour le moins pénible et il fallait aussi consacrer plusieurs minutes supplémentaires pour se rendre au boulot tellement les principales artères étaient congestionnées. L'allure d'une grande ville quoi!

La suspension du service de transport en commun n'aura finalement duré que 48 heures. Dès jeudi matin, les mastodontes circulaient à nouveau dans les rues de la grande Sherbrooke. Les chauffeurs ont-ils été pris de remords pour ainsi surseoir à la grève? Quoi qu'il en soit, ce double retour, tant au travail qu'à la raison, aura été accueilli avec un soulage-

ment évident de la part des usagers et de la population en général.

Ce geste louable des chauffeurs d'autobus de la STS peut effectivement être interprété comme un signe de bonne volonté. Et à moins que les négociations actuellement en cours ne tournent à l'impasse totale, tout nouvel arrêt de travail est pour le moment écarté. Du reste, un porte-parole du Syndicat canadien de la fonction publique, entité qui représente les 115 chauffeurs de la STS, faisait savoir cette semaine qu'il est peu probable que de nouveaux moyens de pression soient mis de l'avant dans les prochaines heures. «On sait que les autobus vont rouler, ce qui est quand même une bonne nouvelle pour la population; tout le monde aime mieux que les autobus roulent», devait-il commenter.

Oui, tout le monde aime mieux que les autobus roulent. Sauf que les autobus rouleront si et seulement si une entente négociée est paraphée



Michel MORIN

rapidement. Or, d'après les informations qui ont filtré jusqu'à maintenant, une entente ne paraît pas imminente. À moins que les chauffeurs ne mettent de l'eau dans leur vin, ils ne peuvent logiquement pas espérer obtenir ce qu'ils recherchent. Du moins pas en terme d'augmentation salariale.

D'après les données avancées, les

chauffeurs recherchent une augmentation salariale de 20 pour cent sur trois ans. Rien de moins. La Société de transport de Sherbrooke offre de son côté un pacte de cinq ans qui permettrait aux chauffeurs d'empocher une hausse de salaire de huit pour cent. Or, si les chauffeurs ne donnent pas du lest, il est utopique de penser que la STS se rendra à leurs exigences. Pour les chauffeurs, le fait de retourner derrière le volant a certes été une façon de démontrer de la bonne volonté. Mais s'ils ne voient pas à la baisse leurs demandes salariales, la population sera en droit de qualifier de simple mirage ce soudain retour au travail.

Sans entrer dans tous les tenants et aboutissants de cette négociation, il apparaît évident qu'une augmentation salariale de 20 pour cent sur trois ans constitue une hérésie complète. Jamais la Société de transport de Sherbrooke (en bout de piste la Ville de Sherbrooke) n'acceptera de consentir de telles augmentations. Parce

qu'elle l'accorde, le jeu de la parité aura tôt fait de s'installer chez les autres syndicats municipaux. Belles négociations en perspective!

Comme dans toute négociation, la partie syndicale gonfle volontairement ses exigences et la partie patronale fait habituellement l'inverse avec ses offres monétaires. Si les chauffeurs de la Société de transport de Sherbrooke ne diminuent pas leur appétit salarial, la partie de bras de fer est vouée à l'échec. Si la direction de la STS ne délie pas un peu les cordons de sa bourse, le même scénario guette cette négociation.

Et pour peu que la grève reprenne si les pourparlers s'enveniment, ce que personne n'espère, des centaines d'usagers se tourneront vers d'autres alternatives de transport pour ne plus jamais revenir au transport en commun. Et qui dit perte de clientèle, dit perte de pouvoir de négociation pour les chauffeurs d'autobus. Il est à souhaiter que les deux parties en prennent bonne note.

### Lettre ouverte

## Des réponses aux questions...

**S**amedi dernier, un ex-conseiller de la Ville de Rock Forest écrivait dans cette même rubrique: «Du temps et de l'argent gaspillés». Cette affirmation est fautive: les conseillers et conseillères de l'arrondissement des Vallons du Lac n'ont pas de temps, ni d'argent à gaspiller, surtout avec la tâche qui leur incombe depuis le début de cette nouvelle année. D'ailleurs, c'est le moyen le moins dispendieux qui a été retenu pour consulter la population par le biais des journaux locaux.

Quatre-vingt-quinze nouvelles suggestions furent acheminées à l'arrondissement et ajoutées aux soixante-dix recueillies antérieurement par diverses correspondances des citoyens. Un grand merci à toutes les personnes qui ont participé à ce concours.

M. l'ex-conseiller, je serai direct, cessez de vous accrocher aux dossiers que vous parrainiez l'an dernier. Notre Ville s'appelle Sherbrooke depuis le 1er janvier 2002, c'est un décret du gouvernement qui a produit cette situation. Ce ne sont pas les conseillers et la conseillère en place qui sont responsables de la fusion. Vous devriez le savoir, vous étiez vous-même, à cet époque, conseiller d'une des villes regroupées. Votre position a-t-elle changé la volonté de la ministre?

Notre arrondissement est constitué de trois municipalités distinctes, nécessitant un nom, pas trois noms. C'est de bonne foi et par souci d'unité que le

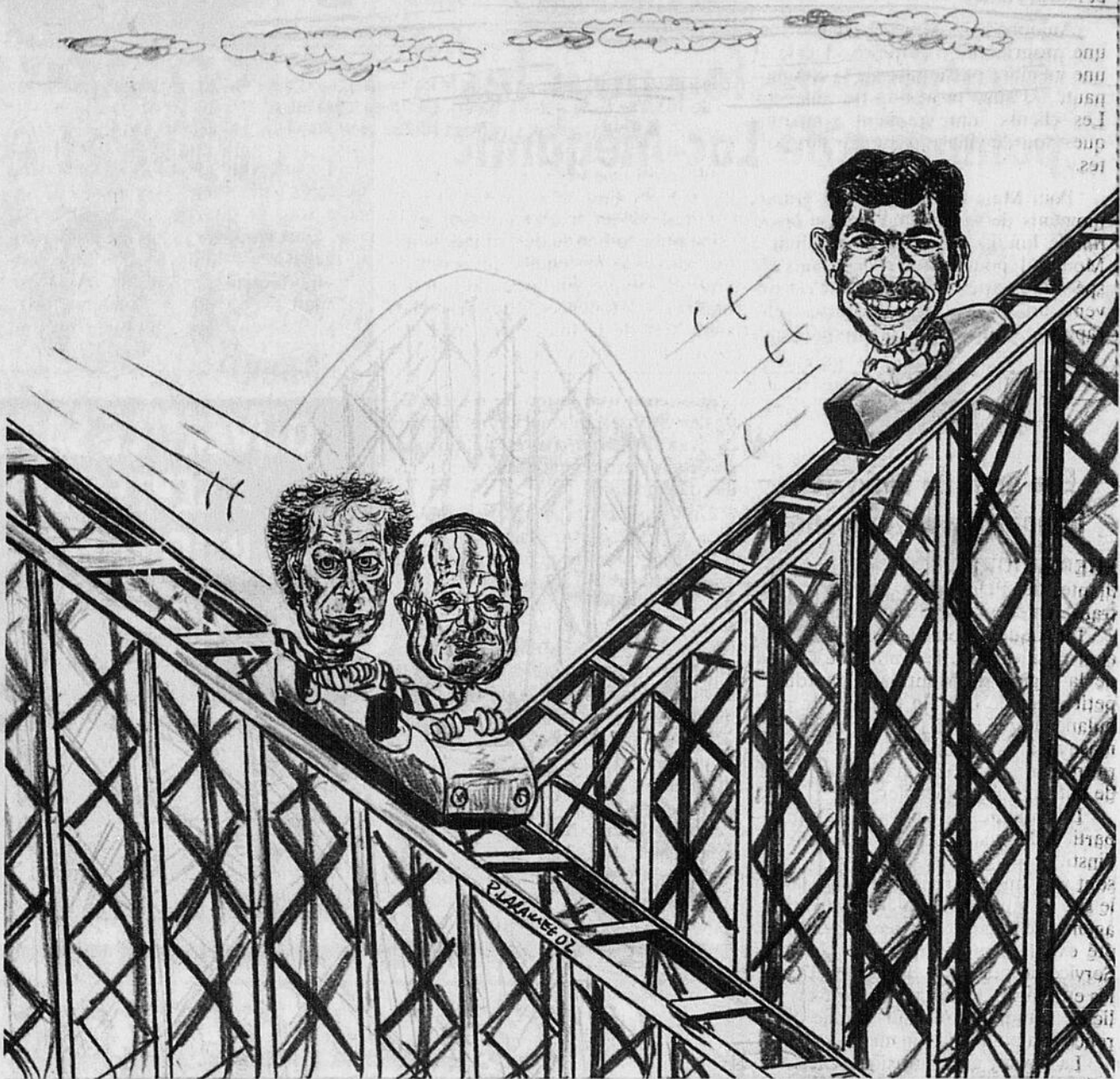
conseil d'arrondissement a recommandé une nouvelle appellation. La composition de notre arrondissement diffère de ceux de Brompton et de Lennoxville qui sont constitués d'une ville unique. La présence du Petit lac Magog et le relief géographique de nos trois villes ont reçu la faveur de votre conseil d'arrondissement. Cette recommandation a été acheminée par résolution au comité de toponymie, et sera sanctionnée par le conseil de la Ville de Sherbrooke, puis entériné par le ministre des Affaires municipales.

Pour ce qui est des autres dossiers auxquels vous faites allusions dans votre article, je puis vous assurer que tous ces dossiers sont actifs. Au niveau de la sécurité dans les parcs, la coalition des travailleurs de rue a oeuvré dans les parcs de notre arrondissement au cours de l'été. Je vous invite à rencontrer les élus de l'arrondissement des Vallons du Lac pour une mise à jour. Je trouve déplorable que vous induisiez la population en erreur en citant de dossiers auxquels vous avez été incapable de trouver des solutions au cours de votre mandat.

Le conseil d'arrondissement vous invite à le rencontrer, car vous brillez par votre absence lors nos réunions d'arrondissement, les quatrième lundi du mois.

Serge Forest  
Président

Arrondissement de Vallons du Lac



### Fenêtre sur le monde

## Le 11 septembre et l'attitude européenne



Jean-René CHOTARD

**L**a solidarité des Européens avec le drame américain du 11 septembre a été immédiate, elle a été sincère. Mais tandis que Washington entreprenait avec la guerre d'Afghanistan une réaction de frappe à distance, les Européens continuaient d'approfondir d'autres inquiétudes. Il existe des incompréhensions entre l'Occident et l'Islam mais l'Amérique est loin tandis que l'Europe se trouve à proximité du monde arabo-musulman. Les événements du 11 septembre ont rendu plus perceptibles les appréhensions et les peurs.

### Les opinions publiques

Au cours des années récentes, dans les divers pays d'Europe occidentale, les citoyens se sont exprimés sur l'immigration. Mais ce fut d'abord par leur vote. Belgique, France, Italie ont vu se consolider des partis dont le discours était xénophobe, indirectement ou explicitement.

La nouveauté tient à l'apparition de groupes politiques similaires dans des pays réputés pour leur tolérance et la qualité de leur accueil, tels les Pays-Bas et le Danemark.

(...)

Ce phénomène neuf provient aussi d'autres sources et il se situe à un niveau plus argumenté. Il vient d'être publié en juillet, un rapport sur le développement des pays arabo-musulmans. Cette étude, commanditée par l'ONU et réalisée par des personnalités arabes vivant dans le monde musulman ou

bien en Occident, lance un avertissement. Son contenu se révèle beaucoup plus dur que les divagations des xénophobes.

Tout le monde sait que la situation des femmes est peu enviable dans les sociétés musulmanes, mais les auteurs citent un chiffre accablant: le taux de mortalité à la suite d'accouchement est deux fois plus élevé qu'en Amérique latine et quatre fois plus élevé qu'en Asie de l'Est. Sur le plan culturel et scientifique, la recherche et le développement sont déclarés faibles ou non existants. Mais une constatation lourde de signification touche l'atmosphère intellectuelle. Selon l'étude, le monde arabe, avec ses 280 millions d'habitants, traduit des langues étrangères en arabe, une moyenne de 330 livres par année, c'est-à-dire cinq fois moins que la Grèce qui ne compte que 10 millions d'habitants.

Il apparaît ainsi qu'à la différence des autres grandes sociétés du monde, comme les Hindous ou les Chinois, le monde arabo-musulman vit largement en vase clos et dans une relative ignorance des grands bouleversements de mentalité qui agitent le monde contemporain. Si vous souhaitez en savoir davantage, ou tout simplement vérifier, ce rapport a été publié au Caire en Égypte au mois de juillet 2002, simultanément en arabe, en anglais et en français. Le *New York Times* du 2 juillet en présente un compte rendu.

### L'intégration en question

Ce document avait été commandé avant le 11 septembre 2001 et ses constatations ne surprennent peut-être pas. Il donne cependant des arguments pour un propos qui est formulé de plus en plus ouvertement en Europe: à sa-

voir si les immigrants musulmans établis en Europe sont intégrables. Le grand magazine *The Economist* vient de consacrer une enquête à ce sujet.

Les mécanismes familiers de l'immigration poussent les nouveaux arrivants à s'établir proche des personnes de mêmes origines, de même langue et de mêmes habitudes. Comme l'Europe n'est pas un continent d'immigration, les nouveaux venus se trouvent contraints à ces attitudes, plus qu'en Amérique du Nord. Mais les musulmans d'Europe consolident, dans la durée, ces réalités communautaires. De plus, comme l'Islam est une religion qui influence ou dirige tous les domaines de la vie personnelle et sociale, les communautés musulmanes d'Europe tendent à se fermer.

(...)

En Allemagne ou en France, les musulmans venus de Turquie, d'Algérie ou du Maroc sont à l'origine assez souples en matière de pratique religieuse. Cependant, les mécanismes de l'enfermement communautaire et le souci de défendre une identité conduisent certains d'entre eux vers le fondamentalisme islamique. Même les moyens modernes de communication entraînent des effets pervers: ainsi, la télévision, captée par les antennes satellites, introduit dans les foyers des images retransmises depuis l'Afrique du Nord ou le Moyen-Orient. C'est ainsi que des jeunes musulmans nés en France ont attaqué des synagogues et même des habitations privées après qu'aient été diffusées des séquences de brutalités commises contre des jeunes Palestiniens. Environ 300 actes de nature antisémite ont été recensés en peu de semaines. C'était juste avant l'élection présidentielle du mois d'avril, les auto-

rités françaises ont été critiquées et par le gouvernement d'Israël et par le président américain.

### Différence culturelle

Le problème, bien sûr, présente de nombreux aspects qui donnent à l'immigration en Europe une physionomie différente de celle qui prévaut au Canada ou bien aux États-Unis. Le vieux continent, tout simplement, n'a pas d'emplois à offrir aux travailleurs sans qualification qui tentent de s'infiltrer. Mais la difficulté, soulevée par le nombre, est aggravée par une seconde difficulté, celle de la différence culturelle. Au cours des dernières années, une attitude de «politiquement correct» avait pu occulter la gravité de cette question. La presse pratiquait le silence sur les difficultés d'intégration.

Dans leur traitement des faits divers, les grands journaux comme *Le Monde* et les nouvelles télévisées soulignaient les cas où les immigrants musulmans surtout prenaient figure de victimes. La pression des opinions publiques s'est manifestée par le vote. Du nord de la France jusqu'au sud de l'Italie, les citoyens ont exprimé un désaccord robuste et qui ne pouvait plus être ignoré.

La conséquence a été publique et politique. Au sommet de l'Union européenne, à Séville en Espagne, qui réunissait au mois de juin les chefs d'état et de gouvernement des 15 pays d'Europe occidentale, des orientations nouvelles ont été adoptées. Les illégaux seront beaucoup plus facilement et beaucoup plus systématiquement expulsés. L'Angleterre et l'Espagne ont même proposé de couper certaines aides européennes aux pays qui refusaient de reprendre leurs ressortissants.

Qui sont les indésirables? En théorie, ce sont n'importe quels étrangers qui cherchent à s'introduire en Europe illégalement. En pratique, depuis le Maroc jusqu'au Moyen-Orient, l'ensemble des Arabo-musulmans constituent, sans le dire, la cible véritable. Même un homme politique de gauche, Joschka Fischer, ministre allemand des Affaires extérieures, a déclaré, fin mai, que «peut-être la tradition et les enseignements islamiques n'étaient pas compatibles avec les valeurs des sociétés occidentales modernes». Les événements du 11 septembre ont exercé un impact direct sur ce changement d'attitude occidentale: les Allemands ne peuvent oublier que Mohamed Atta, le chef du commando qui a lui-même dirigé un avion contre une des deux tours, avait séjourné en Allemagne. Les policiers d'Italie, de France, d'Espagne, d'Angleterre ont depuis identifié et arrêté des membres d'Al Qaïda.

Il est troublant en effet que des individus vivent durant des mois dans des sociétés d'accueil, qu'ils y jouent l'apparence de personnes paisibles jusqu'au moment où ils disparaissent pour perpétrer des actions terribles contre des citoyens de ces mêmes sociétés.

(...)

Les sociétés européennes connaissent les Arabes comme voisins depuis des siècles et ils ont traité avec eux en beaucoup de domaines. Des minorités musulmanes se sont développées en Europe, mais elles ont semblé manifester des problèmes d'intégration. Les Européens, jusqu'à présent, s'y étaient montrés sensibles ou perplexes mais généralement silencieux. Désormais, de nombreuses réactions négatives s'expriment à l'endroit des nouveaux venus et sans doute le 11 septembre a-t-il exercé un effet de choc révélateur.

# NOS VOISINS ANGLOPHONES

Scott Stevenson  
COLLABORATION SPÉCIALE

Le nom LeBaron est maintenant bien connu dans la région et d'une multitude de visiteurs, grâce à la popularité du village de North Hatley et sa petite Épicerie LeBaron... qui existe maintenant depuis 1888.

Josephine (Joey) LeBaron est de la troisième génération à tenir le magasin général du 105, rue Main à North Hatley. L'épicerie a été lancée par son grand-père Jean B. LeBaron dans un ancien édifice; celui d'aujourd'hui date de 1912. En 1975, lorsque Mme LeBaron s'apprêtait à prendre la relève de son père, Roger LeBaron, celui-ci est décédé à peine quelques mois plus tard, laissant ainsi Mme LeBaron et sa mère, Leslie (Billie) LeBaron, avec la responsabilité de l'avenir du magasin. Mme LeBaron l'a acheté de la succession en 1981.

Depuis environ deux siècles, la famille est anglophone. Selon son histoire, le docteur Francis LeBaron est arrivé par épave à Plymouth, Massachusetts, au 18e siècle. Plus tard dans les années 1700 ou au début du 19e siècle, lors de l'arpentage des Cantons de l'Est, des membres de la famille sont venus au Canada pour coloniser le territoire des environs de Hatley et North Hatley.

Aujourd'hui, Mme LeBaron est une propriétaire d'entreprise locale et une membre passionnée de la communauté. «J'aime beaucoup travailler ici. Les clients sont vraiment sympathiques; tout le village passe par nos portes.»

Pour Mme LeBaron, un des grands moments de sa semaine est son *bread run* le lundi. À l'origine, elle allait à Montréal pour acheter des pains de spécialité variés. Aujourd'hui c'est devenu un voyage de délicatesses: elle rapporte toutes sortes de produits spé-



Imacom, Claude Poulin  
Josephine (Joey) LeBaron est de la troisième génération à tenir le magasin général du 105, rue Main à North Hatley. L'épicerie a été lancée par son grand-père Jean B. LeBaron dans un ancien édifice; celui d'aujourd'hui date de 1912.

ciaux comme, plus récemment, une mélasse de grenade. Elle avait des tomates séchées il y a 10 ans avant qu'elles soient devenues si populaires. Lorsqu'elle a commencé le *bread run* en 1981, elle vendait trois douzaines de bagels par semaine; aujourd'hui elle en vend 50 douzaines.

Le magasin général a vu beaucoup de tels changements durant les 27 années sous la direction de Joey LeBaron. Sans compter l'effet de l'inflation, le magasin a totalisé 13 000 \$ de ventes en juillet 1975; en juillet 2002 le total était de 35 000 \$. Anciennement, Joey et son équipe prenaient un jour

pour compter l'inventaire et trois jours pour faire les calculs. Maintenant elle engage une compagnie spécialisée qui fait l'inventaire en moins de trois heures.

North Hatley est différente aussi. En 1975, le village était tranquille comparé à aujourd'hui. À une certaine époque, lorsqu'un M. Gabr a acheté et fermé plusieurs des entreprises, comme la quincaillerie où se trouve le Pilsen Pub aujourd'hui, le village était très tranquille. «Maintenant les étés sont fous, dit Mme LeBaron. C'est hors de contrôle; ça va trop vite.»

L'espace du magasin a changé un peu à travers les années, mais la compagnie demeure une entreprise familiale et un petit magasin typique de village. À l'âge de 90 ans, sa mère Billie LeBaron vient encore aider au magasin à chaque jour. L'équipe d'employés compte de six à dix personnes, incluant la gérante, Anne Psaila. Mon entrevue téléphonique avec la propriétaire, Joey, a été interrompue à deux reprises: une pour avoir son aide pour recevoir de la marchandise du camion de Provigo, l'autre parce qu'un client voulait payer avec Interac et le magasin a une seule ligne de téléphone.

Mme LeBaron, 53 ans, ne s'imagine pas sans son magasin. «Je ne sais pas qu'est-ce que je ferais sans le magasin.» Pourtant, parmi ses trois enfants, âgés de 15 à 18 ans, il n'y a pas d'intérêt pour prendre la relève. «Probablement, lorsque je serai trop vieille, je vendrai le magasin», dit Mme LeBaron.

### «Flaque d'»

En plus de son rôle de propriétaire du célèbre magasin, Joey LeBaron est responsable pour l'avis «Flaque d'», qu'on peut voir sur une enseigne publique près de son magasin. «Les gens

quittaient le bureau de poste à pied et lisaient leur courrier pendant qu'ils marchaient sur le trottoir. Souvent une voiture arrivait très vite et la personne se trouvait complètement arrosée.»

La municipalité a ensuite réparé la rue, mais selon Mme LeBaron, la flaque revient après les temps pluvieux. Pas de problème avec notre température sec cette fin d'été, mais comme elle a toujours fait avec son magasin, Mme LeBaron veut rafraîchir son enseignage quand-même.

### Journée des Townshippers

La grande journée de célébration annuelle de la communauté anglophone aura lieu samedi prochain à Sherbrooke au plateau Sylvie-Daigle, 300, rue du Parc. Ne manquez pas la musique des artistes locaux (toute la journée), des circuits gratuits sous la thématique du Sherbrooke historique (11h à 16h), le défilé de voitures anciennes et l'exposition de machinerie agricole ancienne, les kiosques d'artisans, de groupes communautaires, et des *Townshippers at Work*, des activités pour enfants et beaucoup plus.

La célébration commence avec une cérémonie d'ouverture à 10h. Tout le monde, de n'importe quelle communauté, est bienvenu! «Pour moi, la Journée des Townshippers est comme une grande réunion de famille. On ne connaît peut-être pas tout le monde présent, mais nous avons tous un lien ou un attachement spécial», dit Larry Mastine de St-Félix-de-Kingsey, hôte de la Journée des Townshippers en 2000.

Scott Stevenson est consultant en communication anglaise et réside à Lennoxville.

### En bref

#### Elle mord la main qui le nourrit... en oxygène

SHERBROOKE (RCQ) — Une étudiante de l'Université Bishop's s'est transformée en bête féroce, jeudi soir.

Intoxiquée possiblement par l'alcool et la drogue, la femme de 21 ans de la région de Montréal a mordu le petit doigt de la main droite d'un ambulancier qui tentait de lui enlever un masque à oxygène. Elle devra comparaître par voie de sommation pour voie de fait sur un ambulancier.

L'étudiante de l'Université Bishop's participait au spectacle de la rentrée de l'institution lorsque les événements sont survenus. Causant du grabuge sur le site en injuriant et en crachant sur les agents de sécurité, la jeune femme a été expulsée du site par les agents du Service de police de Sherbrooke appelés en renfort. Agent de sécurité ou policier, l'étudiante n'a fait aucune différence et a poursuivi son manège.

La voyant ainsi intoxiquée, les ambulanciers sont intervenus pour la conduire à l'hôpital et c'est à ce moment que les événements sont survenus. En plus des accusations de voie de fait, des constats d'infractions lui ont été remis pour tumulte et avoir proféré des injures à des agents de la paix.

#### Retour des belles gueules

SHERBROOKE (DBO) — La deuxième Randonnée des belles gueules aura lieu le dimanche 15 septembre au parc Blanchard de Sherbrooke. Accompagnées ou non de leur chien, quelque 1000 personnes devraient prendre part à cette activité de financement organisée par la Société protectrice des animaux (SPA) de l'Estrie. Les personnes intéressées à participer doivent se procurer un dépliant d'inscription à la SPA ou composer le 821-4727, poste 0.

#### ... et des belles d'autrefois

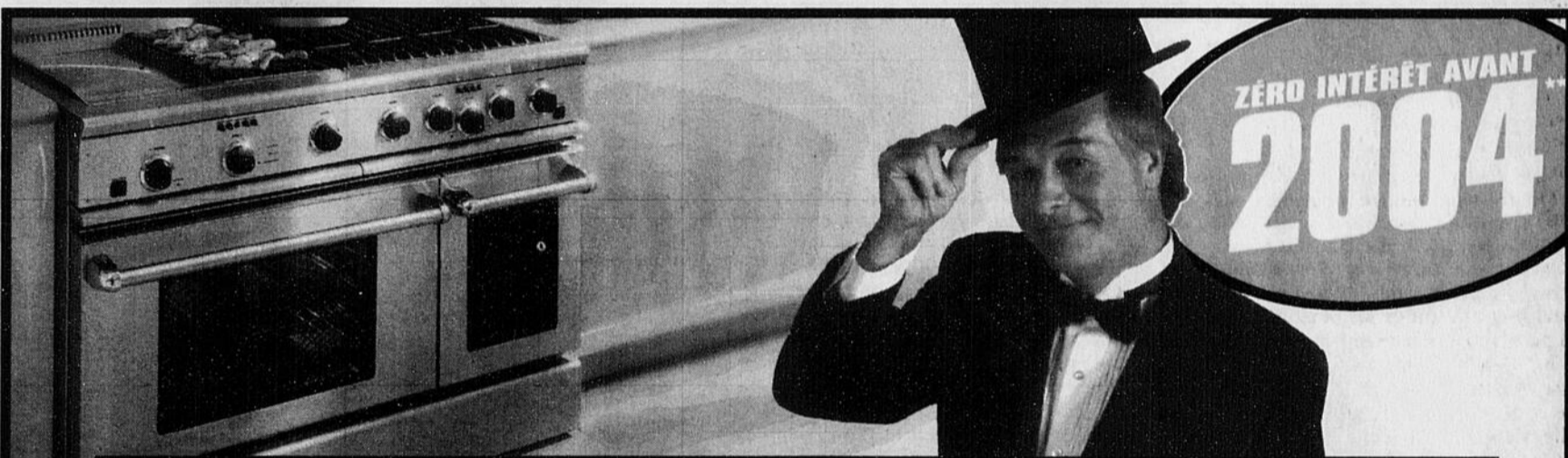
SHERBROOKE (EL) — Les propriétaires et les amateurs de voitures anciennes se rassembleront le 15 septembre dans le stationnement du Wal Mart de Rock Forest pour l'activité les Belles d'automne 2002 du Club de voitures anciennes de l'Estrie Sherbrooke.

Les gens qui souhaiteront s'inscrire à cette rencontre amicale pourront le faire entre 9 h et 12 h. Des souvenirs seront offerts aux 150 premiers inscrits. Une cantine sera présente sur les lieux, de même que des espaces de vente.

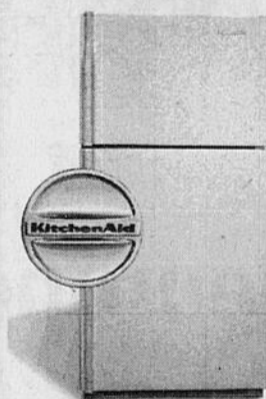
#### Au programme à Brompton

SHERBROOKE (DB) — Les résidents de l'arrondissement de Brompton peuvent se procurer la programmation d'activités récréatives, culturelles et communautaires pour l'automne 2002 et l'hiver 2003. La brochure est disponible au bureau de leur arrondissement et a été distribuée par Publi-Sac au cours des derniers jours.

Les inscriptions auront lieu le vendredi 13 septembre de 18h30 à 21h et le samedi 14 septembre de 9h à midi au bureau de l'arrondissement de Brompton, situé au 133 de la rue Laval.



## DES RABAIS QUI ONT DE LA CLASSE!\*



#### RÉFRIGÉRATEUR KITCHENAID

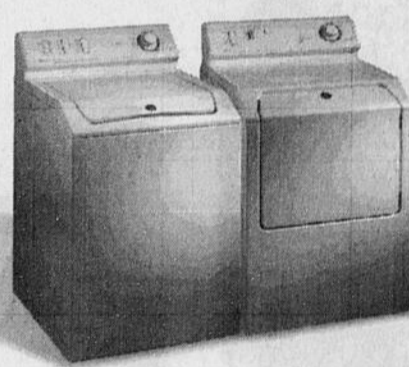
- 18,8 pi.cu.
- 3 bacs ajustables dans la porte
- 3 tablettes ajustables et rétractables
- Légumier avec contrôle d'humidité (017209)

60\$ DE RABAIS

#### LAVEUSE MAYTAG ATLANTIS

- Cycle lavage manuel
- Cuve en acier inoxydable
- Système TurboRince
- Capacité extra-grande (014679)

MAYTAG



#### SÉCHEUSE MAYTAG ATLANTIS

- Séchage IntelliDry
- Pressage permanent
- Détecteur d'humidité
- Éclairage du tambour (014680)

80\$ DE RABAIS



#### LAVE-VAISSELLE KITCHENAID

- Acier inoxydable
- Capacité de service pour 14 couverts (015785)

40\$ DE RABAIS

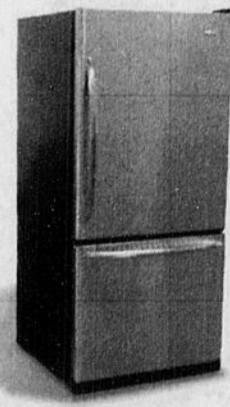


#### CUISINIÈRE GE PROFILE PERFORMANCE

- Convection
- Zone de réchauffage
- Système True Temp™ (012157)

80\$ DE RABAIS

Profile



#### RÉFRIGÉRATEUR «EASY REACH PLUS» AMANA

- 18,5 pi.cu.
- Congélateur-tiroir
- 4 tablettes ajustables scellées
- 4 balconnets ajustables dans la porte (317020)

80\$ DE RABAIS

Amana

VOUS RÉNOVEZ AVEC DU HAUT-DE-GAMME? JUSQU'À 3000\$

DE RABAIS APPLICABLE SUR VOS RÉNOVATIONS (détails en magasin).



RECEVEZ JUSQU'À 600\$ EN CERTIFICATS-CADEAUX DE M&M



à l'achat de certains électroménagers Whirlpool Gold (détails en magasin).

MAINTENANT AU 9570 L'ACADIE, MONTRÉAL FACE AU COSTCO

SHERBROOKE > Décocentre Bureau & Bureau, 600, rue Galt Ouest (819) 569-9529  
GRANBY > 633, rue Dufferin, voisin de Meubles Gémo et Dumoulin (450) 372-3333  
AUSSI À: Brossard, Dollard-des-Ormeaux, Joliette, LaSalle, Laval, Longueuil, Montréal, Gatineau, Ottawa (2), Saint-Jérôme, Québec, Saint-Léonard, Trois-Rivières, Saint-Jean-sur-Richelieu, Mascouche.



OUVERT 7 JOURS SUR 7, HEURES D'OUVERTURE : LUNDI, MARDI, MERCREDI : 9H À 18H • JEUDI ET VENDREDI : 9H À 21H • SAMEDI : 9H À 17H • DIMANCHE : 11H À 17H

\* Rabais de 40\$, 60\$ et 80\$ sur tous les appareils de marques GE, GE Profile (du 2 au 24 septembre), ainsi que KitchenAid et les appareils sélectionnés Maytag, Jenn-Air et Amana (jusqu'au 6 octobre). \*\* Crédits offerts: Zéro intérêt avant 2004, si payé en totalité avant le 12 janvier 2004 sur tous les appareils de marques GE, GE Profile, KitchenAid, Ingle, Whirlpool et les appareils sélectionnés Maytag, Jenn-Air, Amana, et que chaque mensualité ait été payée à échéance. † Si vous trouvez le même article annoncé à plus bas prix ailleurs, nous vous rembourserons la différence, et ce, jusqu'à 60 jours après votre achat, sur présentation d'une publicité concurrente en vigueur à ce moment, par un détaillant autorisé, et uniquement sur le même modèle. Les photos peuvent différer des modèles en magasin. Détails en magasin. Offre valable jusqu'au 6 octobre 2002. Non valable au Centre de liquidation.

« C'est moi qui  
paye la tournée. »



Audiovox CDM-9100

0 \$

Pour un temps limité et pour rien du tout, obtenez un téléphone **Audiovox CDM-9100** avec le forfait **week-end illimité** de Bell Mobilité à moins d'un dollar par jour.

Pour plus de détails, passez à un magasin Espace Bell ou Bell Mobilité participants.

L'offre prend fin le 31 octobre 2002 ou jusqu'à épuisement des stocks. Prix/offre peuvent être modifiés sans préavis. Prix du téléphone après rabais postal (taxes applicables avant rabais et promotion). Applicable aux nouvelles activations seulement avec un forfait postpayé de Bell Mobilité de 25\$ ou plus par mois avec un contrat de 24 mois.

allez-y



CTM  
2378, rue King Ouest  
(819) 562-9262

Gobeil et Filles  
4505, boul. Industriel  
(819) 563-0406

Aussi disponible dans les magasins Espace Bell.